

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :  
N° de série :

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighe

FILIERE : Langue et Culture Amazighe

SPECIALITE : Anthropologie Culturelle et Patrimoine Amazighe

### Titre

# Etude des tatouages de la région de Draa El Mizan : le cas de la Commune de Frikat

Présenté par

Rezgui Kahina  
Sitayeb Khedidja

Encadrée par :

M<sup>me</sup> Dahmani Samia

### Jury de soutenance :

M<sup>me</sup> Abdennebi Houria : MCA présidente  
Monsieur Kinzi Azeddine : MCA examinateur  
M<sup>me</sup> Dahmani Samia : MCA encadreur

Promotion : 2019/2020

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



# Remerciement

Tout d'abord, nous tenons à remercier Dieu de nous avoir donné la santé et la patience pour réaliser ce travail de recherche.

Nous tenons à exprimer nos profondes remerciements à notre promotrice madame **Dahmani Samia**, qui a fourni le sujet de ce mémoire et nous a guidé de ses précieux conseils et suggestions et la confiance qu'elle nous a témoignée au long de ce travail.

Nous tenons à gratifier aussi les membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont portés pour notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

J'adresse aussi nos remerciements au **Département de Langue et Culture Amazighes** et aux enseignants de la filière.

Enfin, on adresse nos sincères sentiments de gratitude et de reconnaissances à toutes les personnes qui ont participées de près ou de loin à réaliser de ce travail.

# Dédicaces

Je dédie ce travail à :

A la mémoire de mon cher père que dieu l'accueille dans son vaste paradis.

A l'être le plus cher à mon cœur et tendre mère qui ne m'a jamais laissé avec ses tendresses et ses prières, que dieu lui donne une longue vie pleine de bonheur et de santé.

A mes frères : **Ali**, sa femme et ses enfants, **Said**, sa femme et ses filles, **Merzouk**, sa femme et ses enfants et **Hacène**, que dieu les protège.

A mes chères sœurs : **Zaina**, son mari et ses enfants, **Djidjiga**, son mari et ses enfants, **Ourida** son mari et ses filles, **Lynda**, son mari et ses filles.

Je dédie également ce travail à ceux qui m'ont encouragé à braver les difficultés que j'ai rencontrées pendant l'élaboration de ce mémoire sans oublier tout la promotion 2020/2021

A ma binôme **Assia** et famille

A tous mes chers amis et leurs familles, et tous les gens que j'aime qui m'aiment G

**R. KAHINA**

# Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes très chers parents, ma raison de vivre :*

*Mon père et surtout ma mère.*

*A ma famille :*

*Mes sœurs **Haou, Mélissa***

*Mes frères **Lyes, Chamseddine***

*A ma grand-mère*

*A mes oncles*

*A mes tantes*

*A ma binôme **Kahina** et sa famille*

*S. Khedidja*

# Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	<b>02</b>
------------------------------------	-----------

## **Chapitre I : considérations méthodologiques**

1-présentation du sujet .....	04
2-Choix du sujet .....	05
3-La problématique .....	05
4-Les hypothèses .....	05
5-Les concepts clés .....	06
6-les méthodes de la recherche .....	06
-Méthodes historiographiques	
-Méthodes analytiques	
7- Les techniques de la recherche.....	08
-La documentation	
-L'observation	
-L'entretien	
-Photographie	
-Présentation des informateurs	
8-Les difficultés de la recherche .....	08

## **Chapitre II : Histoire du tatouage dans le monde**

-Introduction .....	10
1-histoire du tatouage dans le monde .....	10
2-le tatouage au Maghreb .....	12
3-le tatouage en Algérie .....	13
4-le tatouage en Kabylie .....	14

-Conclusion ..... 15

**Chapitre III : Le tatouage dans la commune frikat**

-Introduction ..... 17

1-Situation géographique de la commune frikat ..... 17

2- Les caractéristiques de la commune frikat..... 18

3-Aperçu historique de la commune frikat ..... 19

4-Le tatouage dans la commune frikat ..... 20

-Conclusion ..... 21

**Chapitre VI : Analyse du corpus**

-Introduction ..... 23

1-Analyse du corpus ..... 23

2-Classement des motifs ..... 67

-Conclusion ..... 68

**Conclusion générale ..... 70**

**Résumé en tamazight ..... 72**

**Bibliographie**

**Les annexes**



## Introduction générale

### Introduction générale :

Les berbères sont une mosaïque de peuples vivant en Afrique du nord, principalement dans la région du Maghreb, entre le Maroc et l'Égypte, qui présentent des similitudes linguistiques, ethniques et culturelles entre eux. Il s'agit d'une culture millénaire et pré-islamique, qui tend malheureusement à disparaître aujourd'hui. Un des éléments-clé de cette culture sont les tatouages.

Depuis l'Antiquité, les femmes berbères du Nord de l'Afrique ont pour coutume de se faire tatouer le visage et le corps aux caractéristiques très géométriques que ce soit à titre ornemental, pour se parer et se rendre plus belles et désirables, ou pour exprimer un sentiment. Le tatouage était notamment censé éloigner le mauvais œil et apportait bonne fortune et réussite. Chaque détail, chaque motif a sa propre symbolique. ...). La fonction du tatouage est donc historiquement multiple chez les Amazighs ; il peut être protecteur et ornemental, mais aussi identitaire ou médical (maux de tête, arthrite, etc.). Les tatouages pourraient avoir pour fonction de marquer appartenant à un groupe social, préserver la femme de la maladie ou du mauvais œil, protéger une zone du corps et attirent la fertilité considérée dans son sens universel (procréation, créativité, abondance ...).

Losanges, triangles, carrés, étoiles, points, croissants de lune, chacun des motifs utilisés pour tatouer les femmes veut dire quelque chose. L'ensemble traduit ainsi une histoire. Alors que la signification de nombre de ces symboles a été rapportée, beaucoup ne sont connues que de celles qui les portent, faisant du corps de chacune de ces femmes un jardin secret. « Ces motifs constituent un langage secret des femmes qui parlaient en silence à ceux qu'ils voyaient ».

Il est très important de mentionner que les tatouages et leurs significations varient d'une région à une autre, ces tatouages ne sont pas uniquement réservés aux femmes, les hommes aussi se tatouaient le front, le menton, les joues, le dos des mains.

En Kabylie le tatouage était une coutume ; les femmes l'adaptent comme des bijoux pour apparaître plus belles et désirables, pour exprimer un sentiment, ou symboliser un statut social.

On trouve les tatouages surtout chez les vieilles femmes de Bouzguene, ait Hichem, Ifigha Illoula oumallou. On retrouve aussi ces tatouages au village de Frikat (Draa El Mizan).

Notre travail porte sur la description et l'analyse des tatouages du village de Frikat région de Draa El Mizan afin de mieux comprendre la signification et les secrets que cachent ces tatouages, en se basant sur les entretiens que nous avons recueilli auprès des femmes et hommes de ce village.



# **Chapitre I**

Cadre méthodologique

## **1-Présentation du sujet :**

Notre travail porte sur la description et l'analyse des tatouages du village de Frikat, région de Draa El Mizan, afin de mieux comprendre la signification et les secrets que cachent ces tatouages, en se basant sur les entretiens que nous avons recueilli auprès des femmes et hommes de ce village.

## **2- Choix du sujet :**

Les raisons qui nous ont poussées à choisir ce sujet sont motivées par les points suivants :

- Ce sujet n'a pas été traité jusqu'à présent.
- Nous voulions satisfaire notre curiosité et découvrir les secrets que cachent ces tatouages ainsi que leur signification.
- Voir si cette pratique existe toujours à Frikat.

Ainsi, un inventaire de ces tatouages est plus nécessaire pour les décrire et les analyser afin de répondre à notre problématique.

## **3- La problématique :**

Suite à l'analyse de ces tatouages portant sur le corps de la femme, nous avons pu constater que la plupart des femmes tatouées sont vieilles et en fin de vie, emportant avec elle les secrets de leurs tatouages. Nous avons décidé de rassembler dans un corpus tous les tatouages restants dans ce village pour protéger ce patrimoine millénaire avant sa disparition.

Notre travail consiste à réunir les tatouages du village de Frikat de la région de Draa El Mizan, afin de comprendre pourquoi les femmes et les hommes de ce village se tatouaient et connaître le sens et les messages que véhiculent ces motifs (messages transmis par la femme et à qui).

## **4- Les hypothèses :**

Comme réponse préliminaire à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les femmes de cette région utilisent les tatouages dans un but esthétique - tels que les bijoux.
- Les hommes se tatouent dans le but d'exprimer leurs sentiments.

-Les tatouages sont pratiqués dans différents endroits du corps : le visage, le cou, le menton, le front.

### 5- Les concepts clés :

**-Le tatouage :** « L'art du corps est un moyen de communication de s'identifier, de se parer, est une sorte d'écriture. Dessin pratiqué sur le corps ou moyen de piqueur qui injectait sous la peau des colorants indélébiles ».Le tatouages est défini selon le Dictionnaire Encyclopédique Larousse : « une action de tatouer ou imprimer sur le corps des dessins indélébiles ; signe d'exécuter en tatouant la peau »<sup>1</sup>

**-Le corps :** « le corps est inscrit dans l'ordre de la culture, d'après Mauss, qui a choisi d'analyser les différents modèles d'usage ou de technique du corps qui sont transmis de génération aux génération ». <sup>2</sup>

**-Motif :** « raison d'ordre intellectuel qui pousse à faire quelque chose à agir un motif louable, honnête partie de jugement ou le juge indique les raisons de sa décision, dessin mélodique ou rythmique plus ou moins long ». <sup>3</sup>

### 6-Les méthodes de recherches :

#### - Méthodes historiographiques :

Tout peut être objet d'histoire ; par exemple, le déroulement des événements ou encore, les modes de vie des sociétés. L'historien utilise différentes sources : des sources privées, comme les témoignages écrits ou oraux ; des sources publiques (presse, archives) et des sources matérielles (objets, monnaie, vestiges archéologiques). C'est le rôle de l'historiographie d'illustrer tous ces changements. Ces tatouages, comme tout autre thème, ont une histoire. Leur histoire a été tracée depuis sa création, donc cette méthode nous permet de décrire l'historique de ces tatouages.

#### - Méthodes analytiques :

Notre travail est basé sur l'analyse des données recueillies par l'ensemble des entretiens menés auprès des informateurs et informatrices.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Encyclopédique Larousse, Paris, 1979, P, 1312

<sup>2</sup> BoutePierre&Michel Izard, dictionnaire de l'ethnologie PUF, Vendôme, 1992

<sup>3</sup> Idem, p. 199

## 7- Les techniques de recherche :

### 1- La documentation :

Dans notre travail, un nombre de documents nous ont été utiles. Des livres, des mémoires de fin de cycle, des articles ainsi que des dictionnaires nous ont apportés de précieuses informations sur notre sujet. Ces lectures, avant, pendant et après l'enquête, nous ont aidés à enrichir notre travail et nous ont éclairés sur les propos de nos interlocuteurs sur ce thème.

### 2-L'observation :

Nous avons eu recours à l'observation directe. Elle nous a permis de recueillir des informations sur les différents motifs de ces tatouages. L'observation « est une démarche d'élaboration d'un savoir au service de finalités multiples qui s'inscrit dans un projet global de l'homme pour décrire, comprendre son environnement et les événements qui s'y déroulent »<sup>4</sup>. L'observation constitue l'une des techniques que nous avons mobilisées pour effectuer cette recherche. Elle nous a permis de collecter des données et informations.

### 3-L'entretien :

L'utilisation de l'entretien est l'une des techniques primordiales de l'enquête de terrain. Cette technique occupe un champ important dans notre terrain. « L'entretien est une communication orale ayant pour but de transmettre des informations de l'enquête à l'enquêteur ».<sup>5</sup>

Notre objectif principal dans l'utilisation de cette technique est de compléter les informations tirées dans les documents écrits qui sont insuffisantes pour mener notre recherche et d'avoir des réponses à des questions obscures et floues.

### 4-La photographie :

L'usage de la photo était nécessaire dans notre travail sur terrain. Cet outil nous a permis d'illustrer notre description et fixer quelques observations. C'est une méthode de recherche cruciale qui nous a permis de recueillir des données très importantes sur ces tatouages.

---

<sup>4</sup>MassonatJean, *les techniques d'enquête en sciences sociales*, Dunod, Paris, 2000, p16

<sup>5</sup>Grawtitz,Madelaine,*méthodologies des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 1968, p78

**5-Présentation des informateurs :**

N°	Pseudonyme	Age	Profession	Commune
01	Tassadit	98 ans	Femmes au foyer	FRIKAT
02	Djouher	87 ans	Femme au foyer	
04	Hedjila	78 ans	Femme au foyer	
06	Madouda	70 ans	Femme au foyer	
07	Faroudja	69 ans	Femme au foyer	
08	Khedoudja	68 ans	Femme au foyer	
09	Malika	60 ans	Femme au foyer	
10	Djouher	52 ans	Prof	
11	Ali	71 ans	Retraité	
12	Rabah	70 ans	Retraité	
13	Belkacem	65 ans	Retraité	

**8-Les difficultés de recherche :**

La crise sanitaire liée au COVID -19 a joué en défaveur de notre étude et a chamboulé nos travaux, mais cela ne nous a pas empêché de réaliser les entretiens qui ne répondent pas totalement à nos aspirations et à nos exigences préalables.

Notre travail s'est fait dans des conditions très difficiles à cause du coronavirus, du manque d'ouvrages et de la documentation nécessaire sur le thème étudié, peu d'informatrices - certaines femmes refusaient de témoigner ou d'être photographiées. Cela a rendu notre recherche très difficile et nous a empêché d'avoir toutes les informations nécessaires. Malgré ces difficultés, nous avons utilisé tous les moyens possibles pour terminer notre travail de recherche.



# **Chapitre II**

Histoire du tatouage dans le  
monde

## **-Introduction :**

Dans ce travail, nous allons passer en revue les principaux éléments de l'histoire du tatouage. Il ne s'agit pas d'une histoire complète bien sûr, mais c'est un résumé de certaines des parties les plus fascinantes et les plus belles de l'histoire.

## **1-L'histoire du tatouage dans le monde :**

Les origines du tatouage sont très difficiles à retracer, car même s'il s'agit d'une pratique ancestrale, on ne peut pas encore la situer avec exactitude dans le temps. Toutefois, on peut situer les premiers tatouages au niveau de la préhistoire. En effet, en 1991 a été découvert dans les Alpes Italiennes le corps momifié d'un chasseur néolithique piégé dans le glacier de Similaun, datant de 5300 av. J.C surnommé Ötzi. Cet homme portait 61 tatouages formés de lignes parallèles le long de sa colonne vertébrale, ainsi que des croix et des traits sur ses articulations (figure n° 1). Une étude de ces ossements révéla que ces zones portaient des signes d'arthrose. Il en fut déduit que ses tatouages avaient été réalisés à des fins médicinales.<sup>1</sup>

En juin 2016, une archéologue de l'université de Stanford du nom d'Anne Austin étudiait les restes d'une momie égyptienne découverte en 2014. Elle a alors constaté que la dépouille de cette femme qui vivait il y a 3 300 ans présentait un corps. Babouins, cobras et déesses... les motifs faisaient de cette momie-là plus ancienne tatouée de l'histoire de l'humanité. Mais ce record vient d'être détrôné par deux momies conservées au British Museum de Londres depuis une centaine d'années viennent de révéler de nouveaux secrets : des tatouages. Il a fallu passer ces dépouilles vieilles de 5 000 ans aux rayons infrarouges pour découvrir des motifs sur leur corps : un taureau sauvage et un mouflon à manchettes pour lui, une série d'ornements en forme de "S" et un bâton utilisé lors de danses pour elle. L'étude vient d'être publiée dans le Journal of Archeological Science, ce jeudi 1er mars. Cette découverte recule l'existence des premiers tatouages en Afrique d'un siècle", explique Daniel Antoine, conservateur en anthropologie physique au British Museum et co-auteur de l'étude, à la BBC. Réalisés grâce à de la suie, utilisée comme encre à tatouer, les dessins prouvent que cette pratique n'était pas réservée qu'aux femmes, mais bel et bien mixte.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Renaut,Luc, les tatouages d'Ötzi et la petite chirurgie traditionnelle, l'anthropologie 108,Paris,2004, p 70

<sup>2</sup>DemeersmanXavier, Momies Egyptiennes : les plus vieux tatouages figuratifs du monde découvert,Futura science 2018

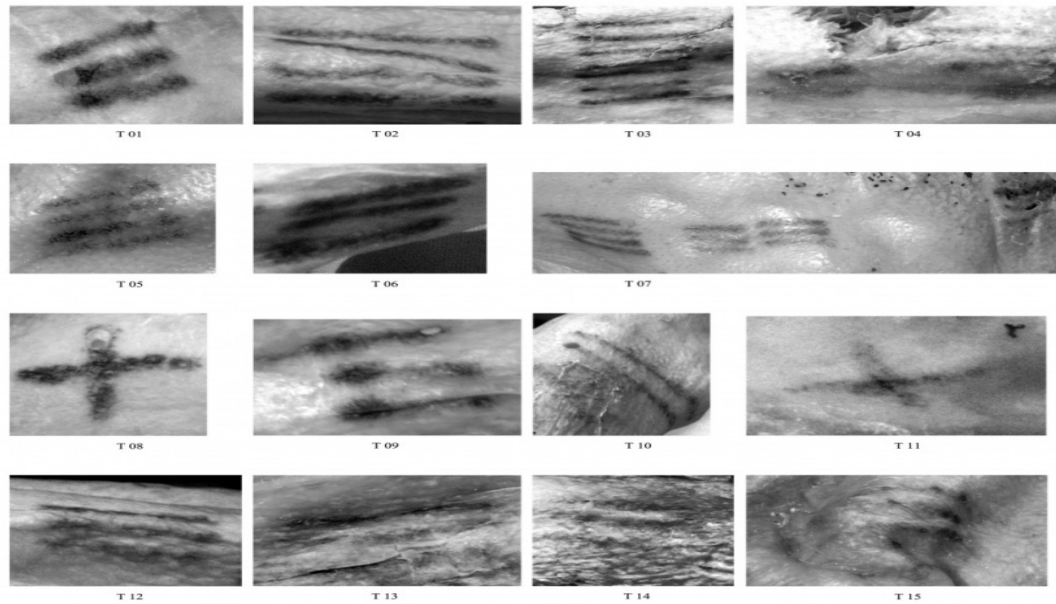


Figure n°1

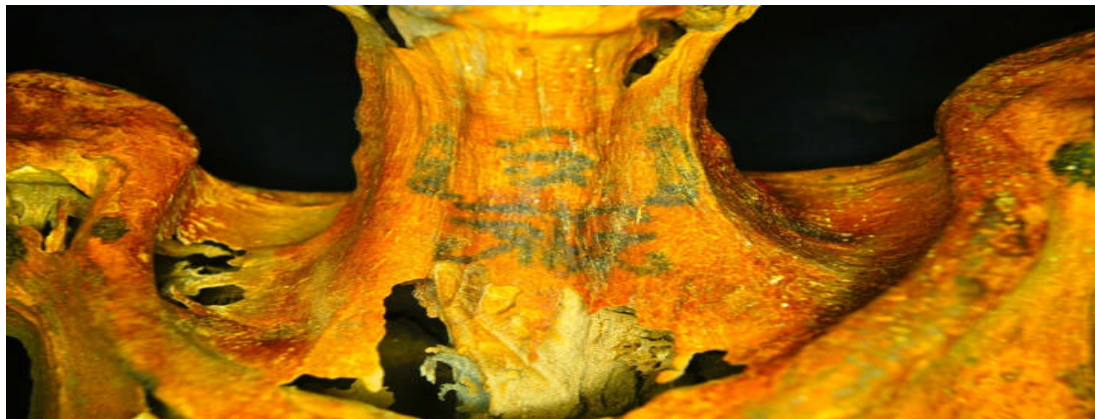


Figure n°2

En 1948, en Sibérie, des corps datant de 520 av. J.-C. furent découverts, dont l'un d'eux avait le bras entièrement tatoué de figures fantastiques (tel qu'un animal regroupant : tigre, cerf, aigle et serpent) (figure n°2). Sur la jambe droite il y avait un poisson partant de la cheville au genou<sup>3</sup>

Puis en 1961 de nombreuses momies tatouées ont été découvertes au Soudan. Le style des tatouages est le même qu'en Égypte et représente aussi des motifs géométriques, des points et des lignes. André Vila estime que ces momies datent du 1<sup>er</sup> siècle av. J.C. L'hypothèse

<sup>3</sup>Renautluc, idem, p 74

soutenue et que ces tatouages seraient une marque de courage, de noblesse, un signe protecteur ou tout simplement une décoration.<sup>4</sup>

En chine, de nombreuses momies de type européen sont découvertes par des archéologues chinois. Une partie d'entre elles sont tatouées sur les mains, les bras ou le dos. Certaines d'entre elles pourraient dater de la fin de l'IIème millénaireav. j .c<sup>5</sup>

L'histoire du tatouage en Europe est assez floue, cette pratique se serait éteinte au Moyen-âge suite à la condamnation de l'Eglise qui considérait le tatouage comme une marque du démon. Le tatouage a été interdit par le Pape Adrien 1er en 787, cette interdiction ne résista pas à la coutume. Même si les textes bibliques sont précis sur cette pratique, ils n'en sont pas pour autant dénoués de paradoxes, et les adeptes ont eu vite fait de controverser cette condamnation.

Ce qui n'empêchera pas le tatouage de réapparaître au XVIIIe siècle grâce aux navigateurs qui vont ramener de leurs expéditions à travers le monde des souvenirs inscrits à jamais sur leur propre chair...

## **2-Le tatouage au Maghreb :**

Au Maghreb, les Berbères connaissait également cette pratique du tatouage, C'est l'un des plus anciens rites de la culture berbère, on le retrouve particulièrement chez la femme, sur plusieurs parties du corps, le visage, les bras, les mains et les jambes. Fréquemment le tatouage se situe sur la partie du visage : le front, les joues, le menton et les tempes.

Ces tatouages sont principalement pratiqués dans les régions rurales, désertiques ou montagneuses, où les traditions berbères ont été les plus épargnées par la conquête arabe du 7<sup>ème</sup>siècle.

Ces tatouages revêtent de multiples formes, ayant chacune leurs propres significations symboliques, témoignant une dimension avant tout sociale. Ces symboles peuvent représenter un statut social, ou matrimonial par exemple. Il était de coutume pour une veuve de se tatouer le menton en reliant les deux oreilles pour symboliser la barbe du mari décédé. De la même manière, lors des invasions arabes du 7<sup>ème</sup>siècle, lorsque leurs maris étaient fait prisonniers, les femmes berbères se tatouaient les poignets et les chevilles pour représenter la captivité et les chaînes de leurs époux. Les tatouages revêtent également une dimension sociale dans la

---

<sup>4</sup> Vila André, Askha II. Le cimetière méroïtique d'Askha, Paris 1967, pp 368 -384

<sup>5</sup> Victor H. Mair Mummies of the tarim Basin, coll « archeology » (n°48) 1995

mesure où les tribus nomades berbères utilisaient les tatouages pour dissocier les membres de différentes tribus et ainsi s'identifier

Les matières employées pour le remplissage des tatouages sont le khôl, la fumée de graisse, les herbes odorantes, le charbon noir, dont plusieurs techniques d'application du tatouage, mais certaines sont plus répandues ; chez les berbères le tatoueur peut être une femme ou bien un homme d'une certaine sagesse dits « bou'saadiya » ou « taleb »

C'est dans la période péri pubertaire, entre dix et seize ans, que la plupart des filles sont tatouées. Par cet acte, la famille informe la communauté que la fillette sera bientôt disponible pour le mariage. La Maghrébine se fait tatouer vers la fin de la première enfance, à la puberté et après le mariage<sup>6</sup>

### 3-Le tatouage en Algérie :

En Algérie, sa pratique traditionnelle est appelée *lewcham* ou *el-âyacha* signifiant *celui qui fait vivre*, en raison de la fonction thérapeutique ou protectrice qui lui est conférée. Le tatouage traditionnel en Algérie est une pratique pré-islamique en voie de disparition que l'on retrouve en particulier chez les femmes issues des générations précédant l'indépendance du pays.

Le tatouage traditionnel en Algérie n'a été l'objet que d'un nombre limité de recherches. Cette absence a mené au développement de nombreux mythes sur son origine. Certains limitent les tatouages à la simple expression d'une appartenance tribale, d'autres encore rattachent l'origine de la pratique à la volonté des femmes de s'enlaidir dans le but de se protéger des soldats français durant la colonisation.

Selon l'anthropologue Yasmin Bendaas, ce dernier mythe n'est pas dénué de fondement puisque durant la colonisation certaines femmes ont effectivement adopté des tatouages à des fins politiques. Ces derniers auraient été empreints de symboles locaux de résistance et de protection, à l'instar du *burnous* et du *rikab* utilisé par les cavaleries.<sup>7</sup>

La chercheuse, qui s'est intéressée aux tatouages traditionnels des Chaouias de la région de l'Aurès, souligne que le manque de connaissance sur la signification des tatouages traditionnels indique que la tradition était déjà en voie de disparition bien avant que les

<sup>6</sup>Belhassene Badradine, le tatouage maghrébin, communication et langage 1976, p61

<sup>7</sup>Yakine A, tatouages des femmes chaouis, 2016

générations actuelles ne se fassent tatouer durant les années 1930 et 1940. De plus, les symboles étaient souvent choisis par le (la) tatoueur (eusse) plutôt que par la personne tatouée, rendant la recherche de sa signification et de son origine d'autant plus difficile à déterminer. En effet, de nombreuses femmes de la région se sont fait tatouer par celles que l'on nomme « adassiya », des femmes appartenant à des populations nomades originaires du Sahara algérien, de l'Oranie ou de la Tunisie. Pour Yasmin Bendaas, les adassiyaechangeaient leurs services de tatouage contre des denrées ou produits divers.<sup>8</sup>

Il est très important de mentionner que les tatouages et leurs significations varient d'une région ou d'un pays à un autre et ne pensent pas que ces tatouages sont uniquement réservés aux femmes, les hommes aussi se tatouaient. La fonction du tatouage est donc historiquement multiple chez les Amazighs ; il peut être protecteur et ornemental, mais aussi identitaire ou médical (maux de tête, arthrite, etc.). Les tatouages pourraient avoir pour fonction de marquer appartenant à un groupe social, préserver la femme de la maladie ou du mauvais œil, protéger une zone du corps et attirent la fertilité considérée dans son sens universel (procréation, créativité, abondance ...).

#### **4-Le tatouage en Kabylie :**

En Kabylie le tatouage était très répandu, on le retrouve plus chez les vieilles femmes que les hommes. On le retrouve surtout chez les femmes de Ait Hichem ; Ifigha, Maâtkas, Ait Ziki, Bouzguene ....

Il se présente sous deux sortes : petits et grands motifs

Les petits motifs sont généralement tatoués sur le front, le menton, et les joues.

Les grands motifs sont tatoués sur le poignet, sur le cou, la poitrine et le cou

Le tatouage est réalisé par une femme et non pas par un homme et qui n'est pas obligatoirement une professionnelle, il y a des femmes qui se sont tatouées elles même.

Bien que cette pratique soit très ancienne, l'Islam condamne le tatouage (aussi bien ceux qui s'y soumettent que celui qui le fait). Selon le Coran, rien ne doit modifier la création de Dieu sous peine d'être un "allié" de Satan.

---

<sup>8</sup>YakineA, idem

“... Je leur commanderai et ils altéreront la création d'Allah...” (Sourate 4 - V 118 à V 121). De plus, un hadith (tradition relative aux actes et paroles du prophète Mahomet qui fait autorité immédiatement après le Coran) rejeté “celle qui met de faux cheveux, celle qui s'en fait mettre, celle qui tatoue et celle qui se fait tatouer”.

Néanmoins, malgré l'interdiction religieuse le tatouage reste très répandu ; le passé et ses coutumes prenant le dessus sur l'interdit. Pour parer à cet interdit, il existe également un tatouage qui se veut éphémère, c'est le tatouage au henné que les femmes se font sur les pieds et les mains.

**Conclusion :**

A travers de ce chapitre nous avons montré l'histoire du tatouage dans le monde, au Maghreb, en Algérie et en Kabylie.

# **Chapitre III**

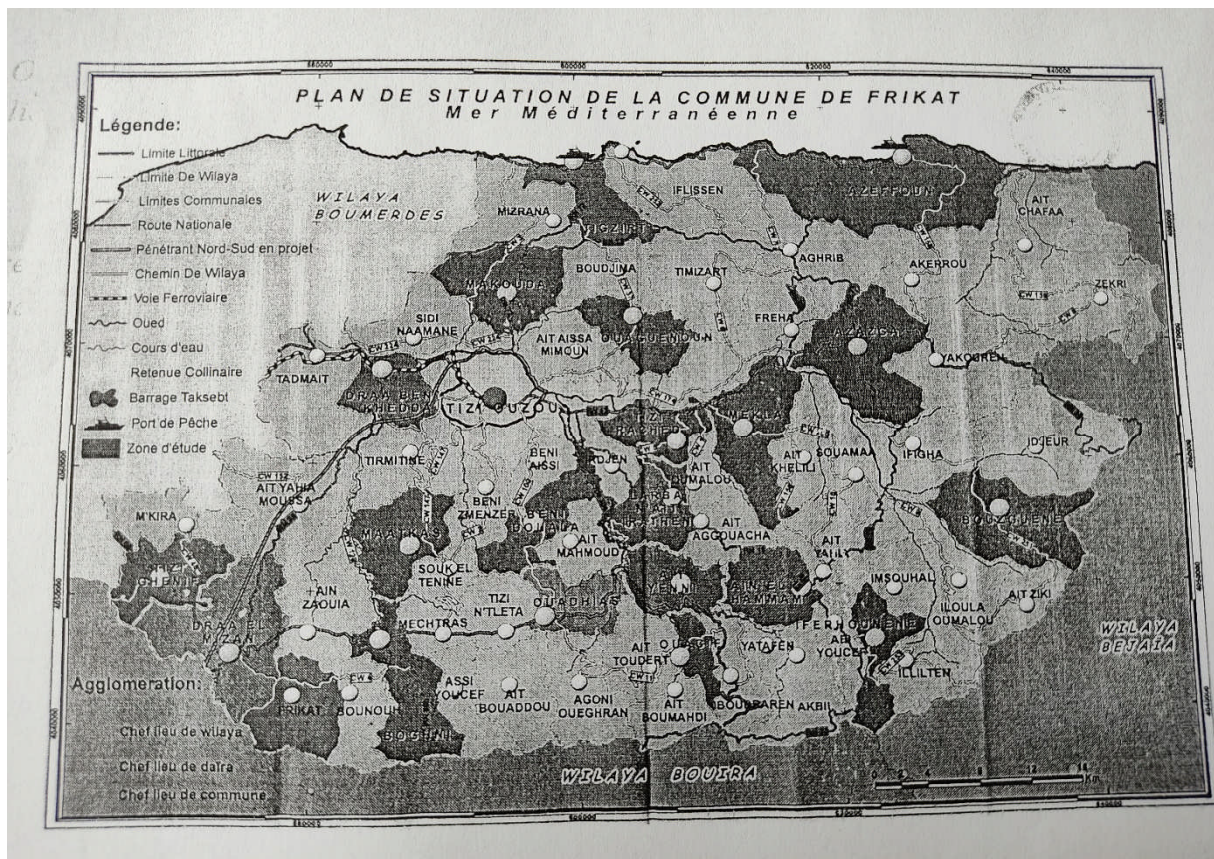
Le tatouage dans la commune  
de Frikat

## Introduction :

Dans ce chapitre nous présenterons la commune de Frikat sur le plan géographique et historique, ensuite nous aborderons le sujet des tatouages dans cette commune.

### 1- Situation géographique de la région Frikat :

Frikat est une commune qui situe sur le flanc sud de la wilaya de Tizi Ouzou, dans la daïra de Draa –EL-Mizan. Son chef-lieu est distant de 52km du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. La ville s'étend sur 38,59 km<sup>2</sup> et compte 12.739 habitants depuis le dernier recensement de la population (RGPH 2008).la densité de population est de 331,5 habitants par km<sup>2</sup> sur la ville.



Le territoire de la commune de Frikat est délimité comme suit :

- Au Nord par la commune d'Ain Zaouia.
- A l'Est par la commune de Bounouh.
- Au Sud par la wilaya de Bouira.

- A l'Ouest par la commune mère Draa El Mizan.

La création de cette commune est récente, elle est issue du découpage administratif de 1984 et compte actuellement 20 villages qui sont comme suit :

- |                             |                       |
|-----------------------------|-----------------------|
| 1. Ait- Boumaza             | 2. Ait -Ali           |
| 3. Ait – Sidin-Maamar       | 4. Ait- Messaoud      |
| 5. Ait-Hakem                | 6. Ait-Henniche       |
| 7. Azaghar                  | 8. Bouighzer          |
| 9. Boussegacenne            | 10. Domaine Amirouche |
| 11. Ihamdiouene             | 12. Iazouzene         |
| 13. Iarbithe                | 14. Kalous            |
| 15. Sidi Belal              | 16. Mezrara-Est       |
| 17. Mezrara -Ouest (Hellil) | 18. Melayel           |
| 19. Vouzerrmane             | 20. Imarzak           |

## **2- Les caractéristiques de la commune de Frikat :**

La situation géographique de la commune, fait d'elle une porte ouverte vers d'autres communes et même vers Bouira. En empruntant le CW 04, on peut rallier les communes de Bounouh puis de Boughni en quelques minutes. La prise en charge des pistes la rattachant à la wilaya de Bouira, du côté d'Ait Laaziz et vers la RN5.

Elle est caractérisée par un climat méditerranéen marqué par l'alternance de deux saisons, une saison hivernale, pluvieuse et humide, et une saison estivale sèche et chaude

La surface agricole est de 3508ha soit 91 % de la surface totale communale qui est de 3859ha.

La surface agricole utile (SAU) représente 2075,81ha soit 59% de la (SAT).

Les forêts occupent une partie importante du territoire communal (31,61%), soit 1220 ha, dans la forêt domaniale Moulay Yahia occupe une superficie de 642 ha de la surface totale de la commune.

Les surfaces plantées par l'arboriculture occupent la première position avec 1245,06 ha. Les rustiques, noyaux à pépins et l'olivier sont très importants soit 59,97% de la surface agricole utile. En deuxième position vient les céréales et les fourrages (naturel et artificiel) avec une superficie de 630,25ha. Les autres cultures occupent des surfaces faibles en raison des conditions climatiques et la nature pédologique des sols.

L'effectifs cheptel dominé par les ovins avec 20106 têtes puis les bovins 320 têtes et les caprins avec 213 têtes. L'apiculture est dotée de 662 ruches.

Pour le volet touristique, la commune est dépourvue de structure d'accueil, afin de recevoir les touristes, et malgré l'existence des sites paradisiaques tels que Ait Boumaza et la forêt Moulay Yahia au sud de la commune.

Le secteur industriel est légèrement développé dans la commune, elle se compose des structures suivantes :

- 02 unités de conditionnement (jus).
- 04 unités de transformations plastiques dont importante.
- 05 unités de fabrication du couscous traditionnel.<sup>1</sup>

### **3- Aperçu historique de la commune de Frikat durant la guerre de libération :**

Frikat est l'une des régions historiques pour avoir donné naissance au colonel Amar Oumrane, l'un des artisans du déclenchement de la guerre de libération, compagnon de l'autre colonel Krim Belkacem, on dit aussi que Frikat a enfanté un grand écrivain en la personne de Malek Haddad Malek, originaire des Ihaddaden. Plus de 300 martyrs sont recensés dans le fichier communal, sans compter l'engagement de toute la population dans le combat pour le recouvrement de l'indépendance. L'implantation d'une SAS (section administrative spéciale) à Bouighzer, que d'aucuns désignent encore par ce nom, témoigne d'un tel engagement, que les forces coloniales et ses supplétifs essayèrent d'étouffer.

---

<sup>1</sup> L'APC DE FRIKAT

#### 4-Le tatouage dans la commune de Frikat :

Dans la région de Frikat, le tatouage existait depuis longtemps, d'après les femmes de cette commune.

Celui-ci s'applique sur presque toutes les parties du corps : le visage, les bras, les mains, les avants bras, les cuisses, les doigts, les pieds, le cou, le menton. Il est pratiqué par les deux sexes hommes et femmes.

Les filles se tatouaient entre elles quand elles avaient entre de 12 et 16 ans avant leur mariage ou faisaient appel à des tatoueuses professionnelles exerçant ce métier par amour comme nous pouvons le voir avec les témoignages suivants :

- Na Hedjila : « *C'est ma cousine qui m'a fait les tatouages sur mes deux mains à l'âge de 12 ans avec l'aiguille (tisignit) avant d'y saupoudrer de l'antimoine (tazul).* »
- Na Ldjouher : « *J'ai fait mon tatouage sur mes mains à l'âge de 14 ans dans le but de soigner les fractures sur mes deux mains parce que j'ai commencé le travail à un âge précoce. La tatoueuse à utiliser "l'épine de cactus" (7isenanen n ukarmus), l'antimoine (tazult) et "l'aiguille" (tisegnit).* »

Le tatouage se faisait avec une épine de cactus ou des aiguilles. Il y'a des motifs que l'on fait :

- Avec une position allongée. Les parties concernées sont : le cou, le menton, les joues, le front et d'autres motifs
- Avec une position assise sur une chaise, les parties concernées, ici, sont : les mains, les doigts, l'avant-bras, les cuisses.

Après avoir dessiné les motifs sur la partie du corps choisie par la femme à tatouer, la tatoueuse pique rapidement avec l'épine en suivant les traits déjà dessinés.

Une fois que le sang a arrêté de couler, la tatoueuse prend un chiffon pour absorber le sang et saupoudre l'antimoine (tazult) sur les motifs dessinés pour qu'elle prenne une couleur bleu (nila) ou noir et continue cette opération jusqu'à ce qu'elle termine « Ulac ticrad mebla idamen ». Quand la tatoueuse commence son travail, elle ne s'arrête pas avant d'avoir terminé

le tatouage. Après quatre jours, la femme frotte les motifs tatoués avec des feuilles de fèves (ifer ibwen) et des morelles (tuccanin) afin de garder la couleur bleue.

Après avoir terminé son travail, la tatoueuse reçoit soit une somme d'argent ou ce que l'on appelle « LMELH N UFUS » - soit de l'huile, de la semoule ou du blé, des figues sèches ou du tissu.

Contrairement aux femmes, il n'y a pas de tatoueurs pour hommes. Ce sont eux qui font leur Tatouages. Ils utilisent de l'encre et des aiguilles. Après avoir tracé les motifs aux endroits souhaités, ils piquent avec l'aiguille et étalent l'encre une fois que le sang s'arrête de couler afin que les motifs prennent la couleur bleue pour la vie. Les hommes se tatouent entre l'âge de 20-30ans.

On remarque, dans cette région, que les femmes se tatouaient entre l'âge de 12 et 16 ans et que les outils utilisés pour le tatouage sont : les épines de cactus (isenanen n lekarmus), les aiguilles (tisegnatin), l'antimoine (tazult), l'ancre, nila, les feuilles de fèves (ifer ibawen) ainsi que les feuilles de morelles (tuccanin).

Aujourd'hui, les filles ne se tatouent plus dans cette région en raison des coutumes religieuses. Cette pratique a été remplacée par le tatouage au henné.

**Conclusion :**

A travers de ce chapitre, nous allons réussir a montré la situation géographique, les caractéristiques de la commune de Frikat, et comment pratiquer le tatouage dans cette région.



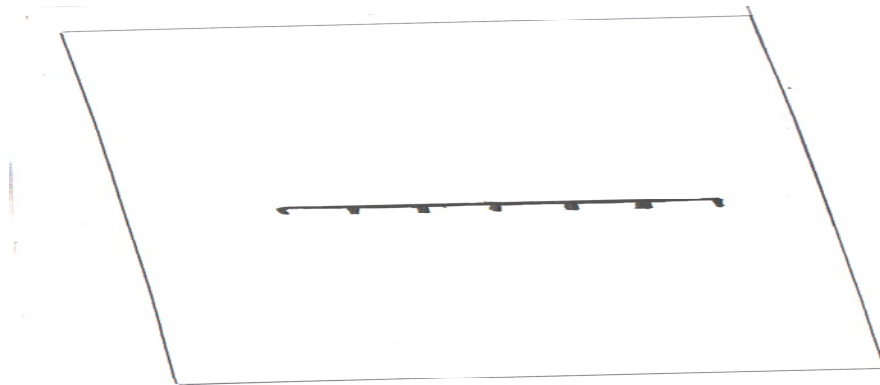
# **Chapitre VI**

## Analyse du corpus

## Introduction :

Dans ce chapitre, notre regard s'est tourné vers les différents motifs des tatouages qui sont le support matériel de cette étude.

Nous allons présenter ces différents motifs et leurs significations chez les femmes et hommes kabyles de la commune de Frikat.



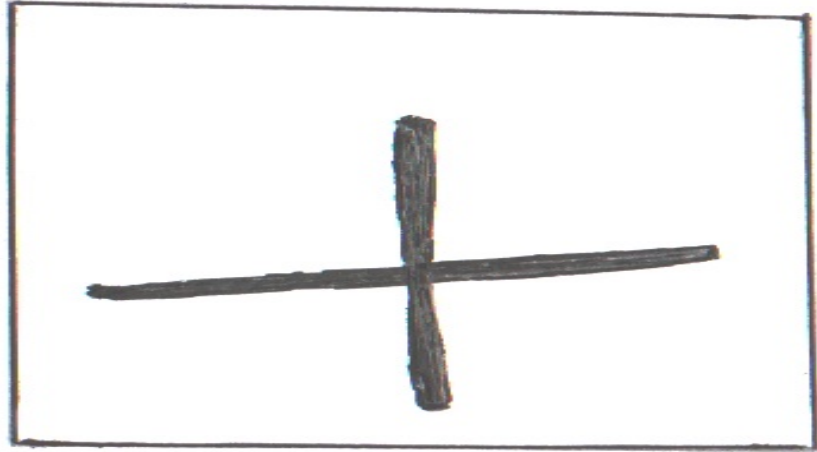
**Figure n° 1**

### **Timcedt (peigne) :**

Ce motif ressemble à un peigne renversé. Il se tatoue sur le bras pour l'esthétique. Au village Ath Wizgane (Bouzuene), il représente un bracelet.

En kabyle :

Xedment deg ufus n tmeñtut i cbaça



**Figure n° 2**

**L'étoile (itri) :**

Ce dessin en forme de plus « + » se tatoue sur l'avant-bras gauche pour l'esthétique. Il représente la consone « T » dans l'alphabet libyque à Ath Wizguene on le retrouve tatoué sur les doigts à la place des bagues

En kabyle :

Xedment deg ufus icbaḥa.

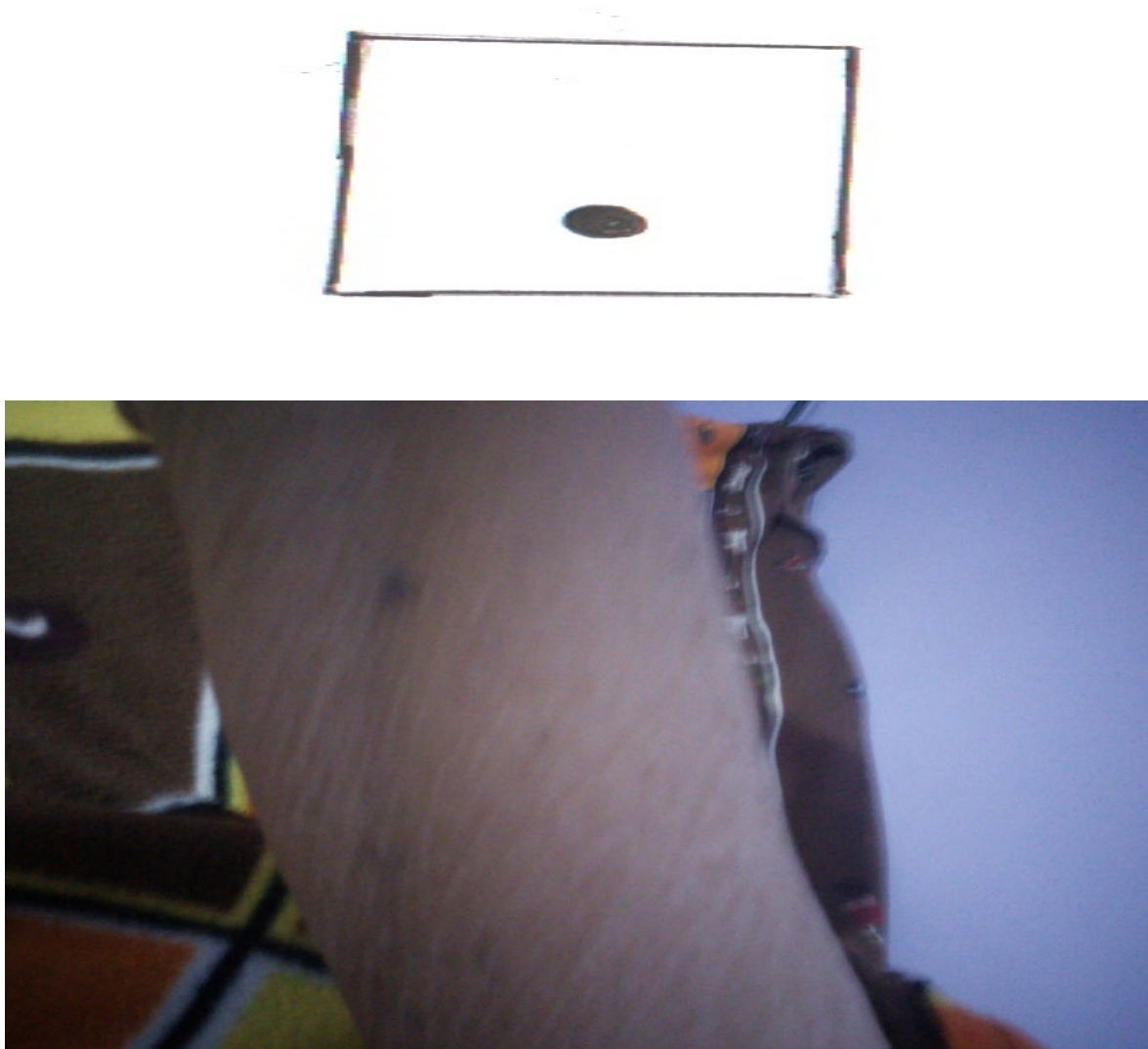


Figure n° 3

**Le point :**

Ce motif représente un point, il se tatoue sur l'avant-bras droit pour l'esthétique.

En Kabyle :

Xedment deg ufus i cbaḥa.

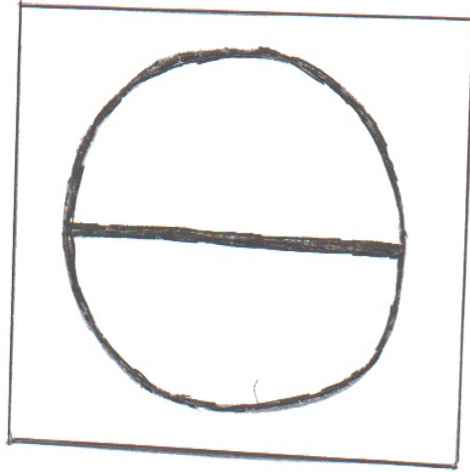


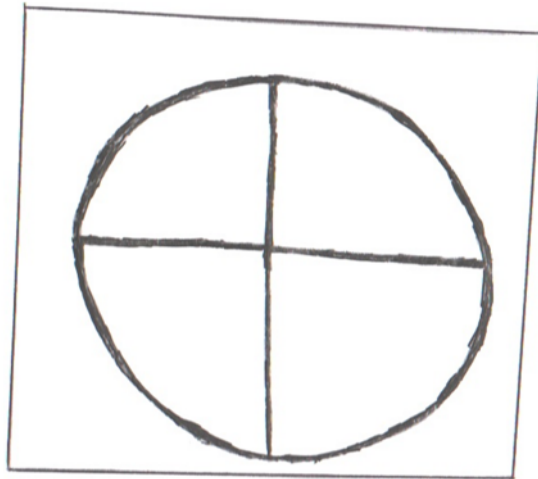
Figure n°4

### Le cercle :

Le dessin représente un motif sous forme d'un cercle, coupé au milieu par un trait horizontal, Il se tatoue sur la main pour des raisons médicales (soigner une fracture). On retrouve ce motif dans l'alphabet libyque à valeur S.

En Kabyle :

Xedment deg ufus i udawi n lefarz



**Figure n°5**

Le dessin représente un motif sous forme d'un cercle, coupé au milieu par deux traits, un vertical et l'autre horizontal. Il se tatoue sur la main pour des raisons médicales (soigner une fracture). On retrouve ce motif dans l'alphabet phénicien ancien à valeur « T ».

En Kabyle :

Xedment deg ufus i udawi n lefarz

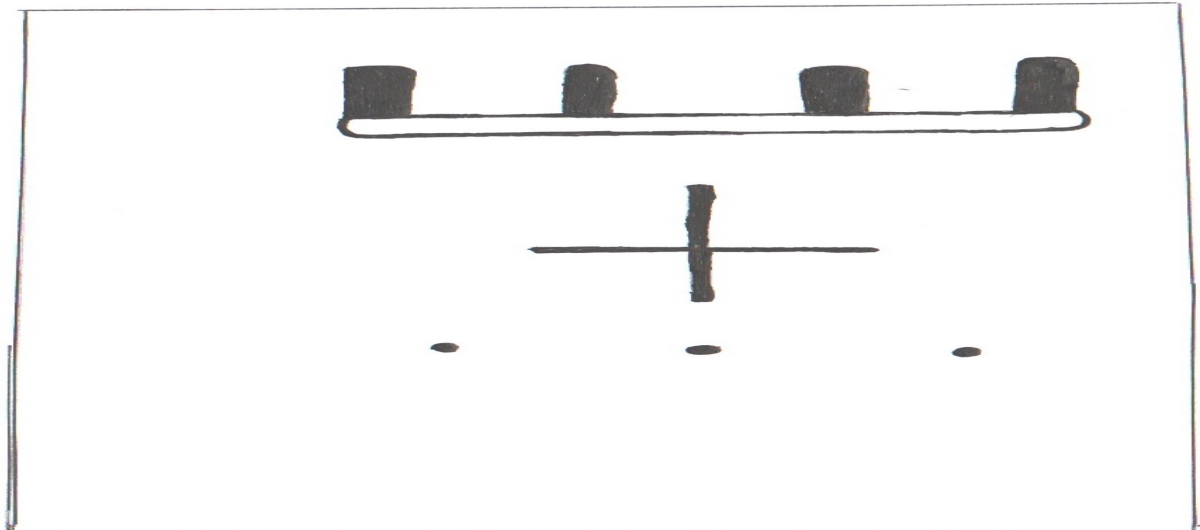


Figure n° 6

**Bracelet (amclux) :**

Ce dessin est composé de trois motifs le premier sous forme d'un peigne, le deuxième sous forme d'un grand plus « + » et le troisième sous forme de trois points disposés de manière horizontale. Il se tatoue sur la main pour remplacer un bracelet.

En Kabyle :

Xedment deg ufus am umeclux icbaḥa.



Figure n°7

### L'étoile (itri) /L'avion (timsrifegt) :

Ce tatouage est composé de deux motifs, le premier sous forme d'un plus « + » et le deuxième sous forme d'un peigne renversé avec un motif en forme d'un Y. Il se tatoue sur l'avant-bras pour l'esthétique.

En kabyle :

Ticraḍ –agi xedment deg ufus i cbaḥa.

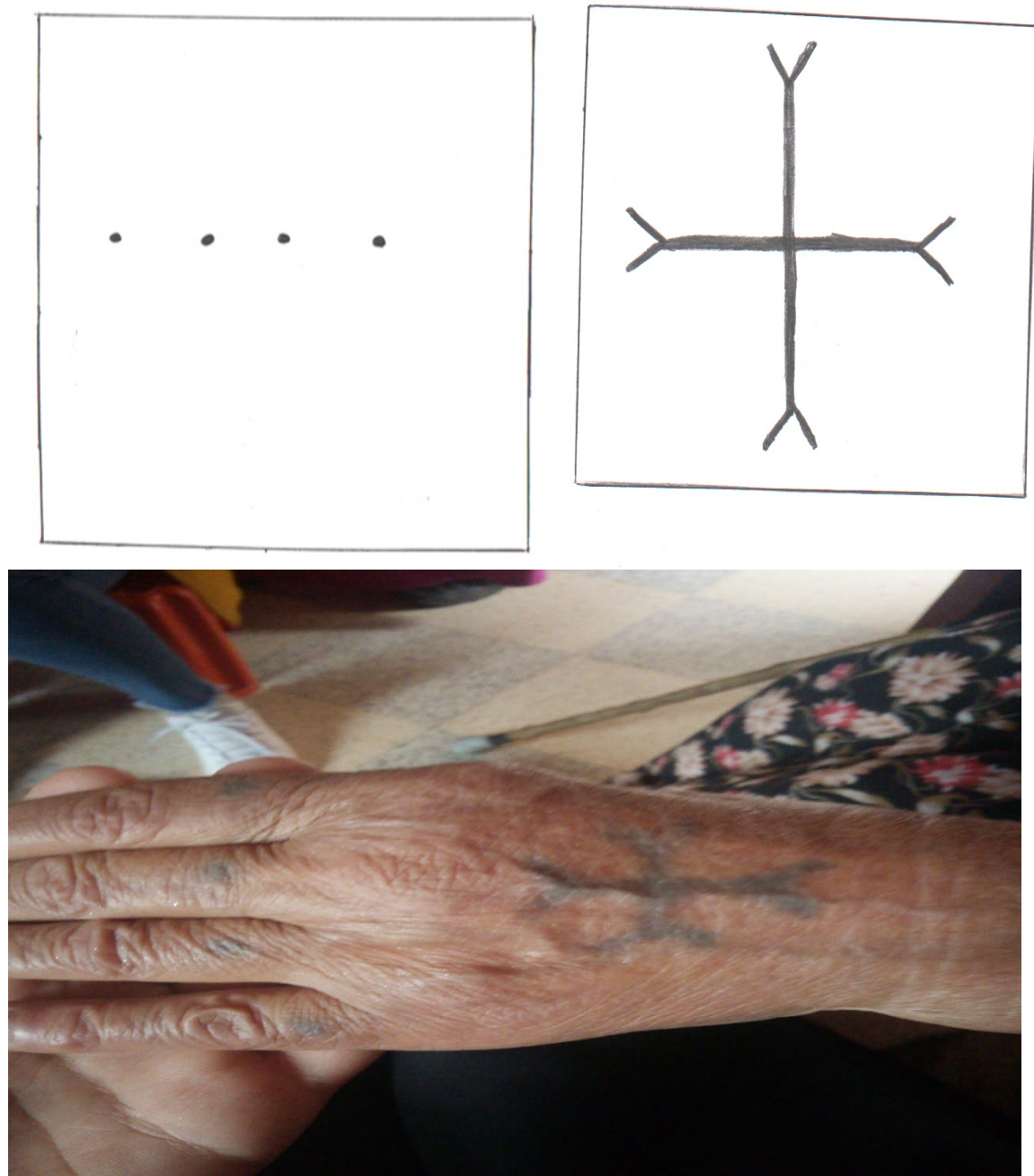


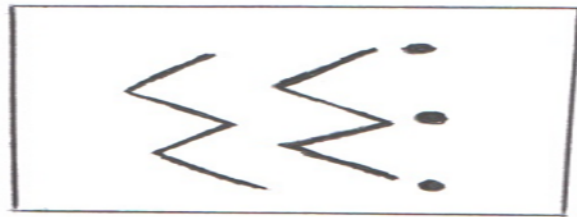
Figure n° 8

**Bague (tixutam) :**

Ce tatouage est composé de deux motifs, le premier représente un grand plus dont les extrémités se terminent par des chevrons. Le deuxième motif représente quatre points, un sur chaque doigt. Ces deux motifs se tatouent sur la main pour l'esthétique.

En Kabyle :

Xedment deg ufus i cbaḥa.

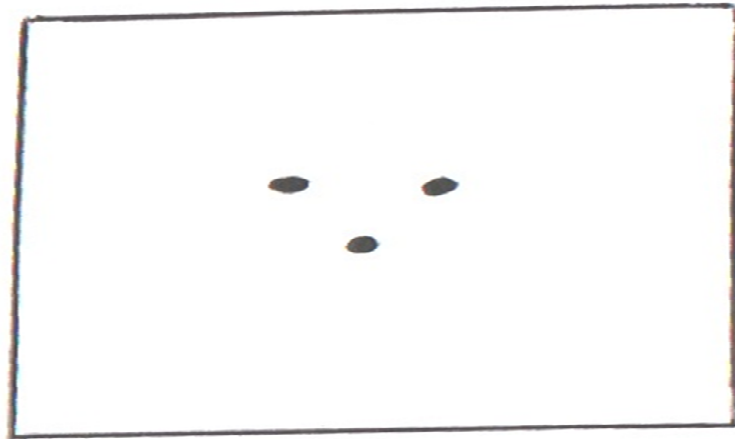


**Figure n°9**

Ce dessein représente trois motifs, deux sous la forme d'un zigzag et le troisième sous forme de trois points à la verticale. Il se tatoue sur l'avant-bras pour l'esthétique.

En Kabyle :

Ticraḍ-agi xedment-t deg ufus i cbaḥa



**Figure n°10**

Ce dessin représente un motif sous forme de trois points. Il se pratique sur l'avant-bras, il remplace les bijoux.

En Kabyle :

Xedment ticrađ –agi des ufus i cbađa.

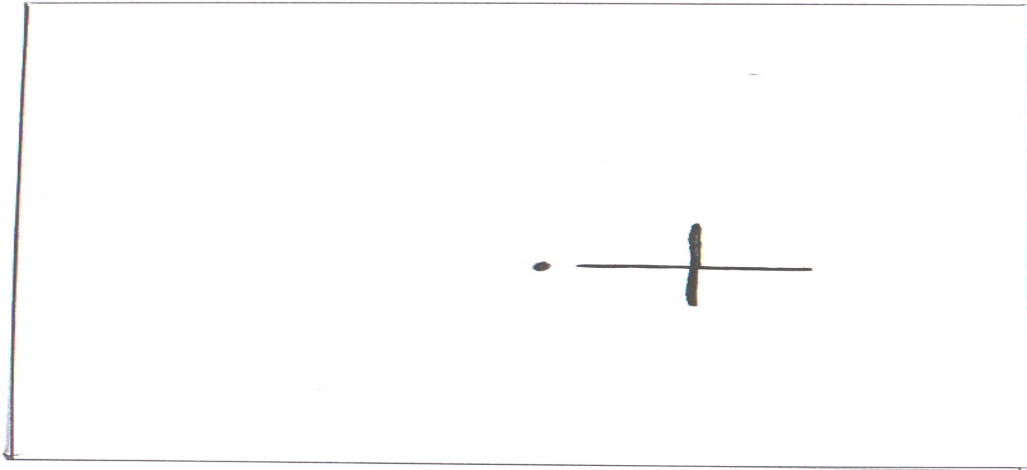


Figure n°11

**Etoile( Itri) :**

Ce dessein représente un motif sous forme d'un plus « + » et un point sur le côté .Il se tatoue sur le pied pour l'esthétique .

En Kabyle :

Ticrađ-agi xedment deg uđar i cbađa .



Figure n° 12

**Tibzimin :**

Ce dessin représente troisdemi-cercles verticaux. Il se tatoue sur les pieds. Selon la propriétaire du tatouage, il ressemble à « Tibzimin » (bijoux).

En Kabyles :

Ticrađ-agi xedment deg idaren i cbaħa.

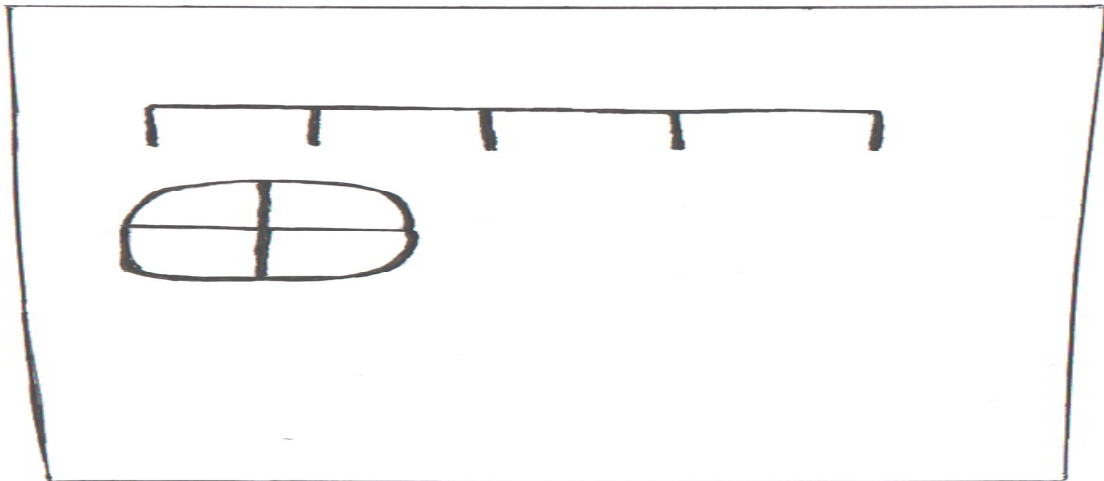
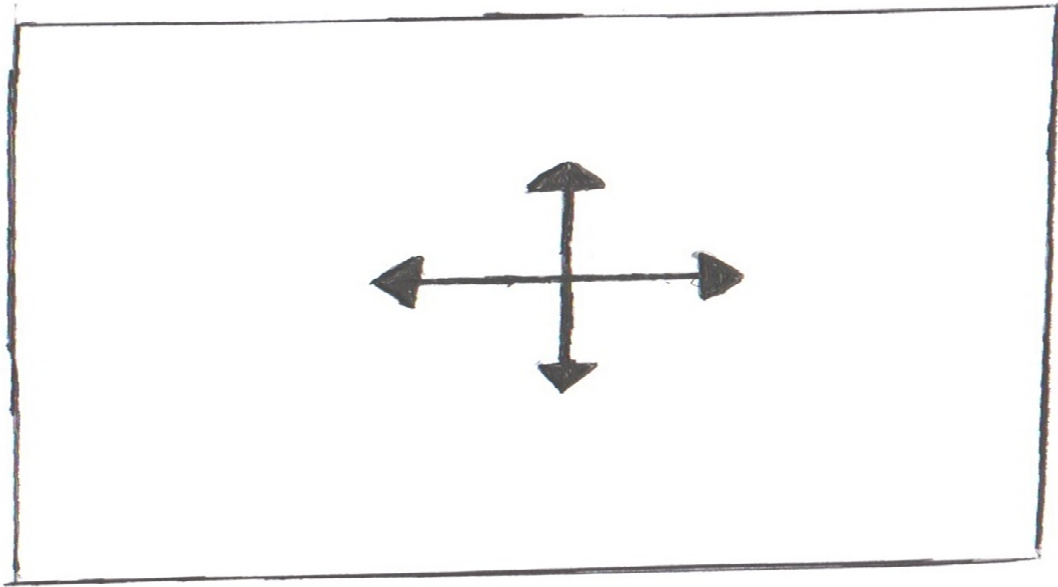


Figure n°13

Ce tatouage représente deux motifs, le premier est sous forme d'un peigne renversé et le deuxième sous forme d'un cercle coupé au milieu par deux lignes, une verticale et l'autre horizontale. Il se tatoue sur les pieds pour le traitement des veines (pour que les veines ne gonflent pas).

En Kabyle:

Xedment ticrađ-agi deg uđar iwakken ur ttazgen ara izuren iđaren.



**Figure n°14**

Ce dessin représente un motif sous forme d'un plus dont les extrémités se terminent par des petits triangles. Il se tatoue sur la jambe pour l'esthétique. Il ressemble un arbre selon la propriétaire de ce tatouage.

En Kabyle :

Ticrađ-agi xedment deg uđar i cbađa.

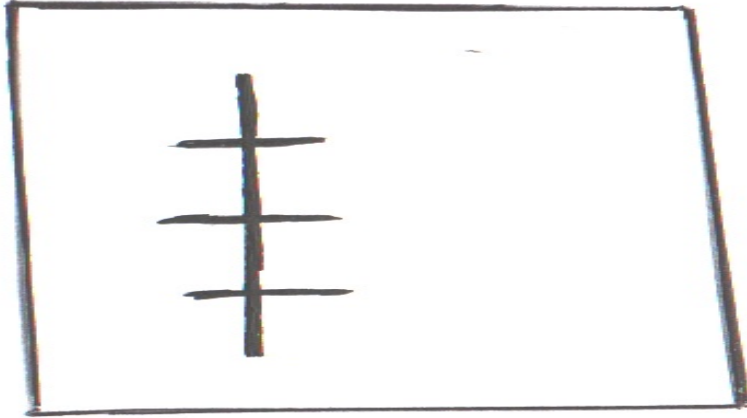
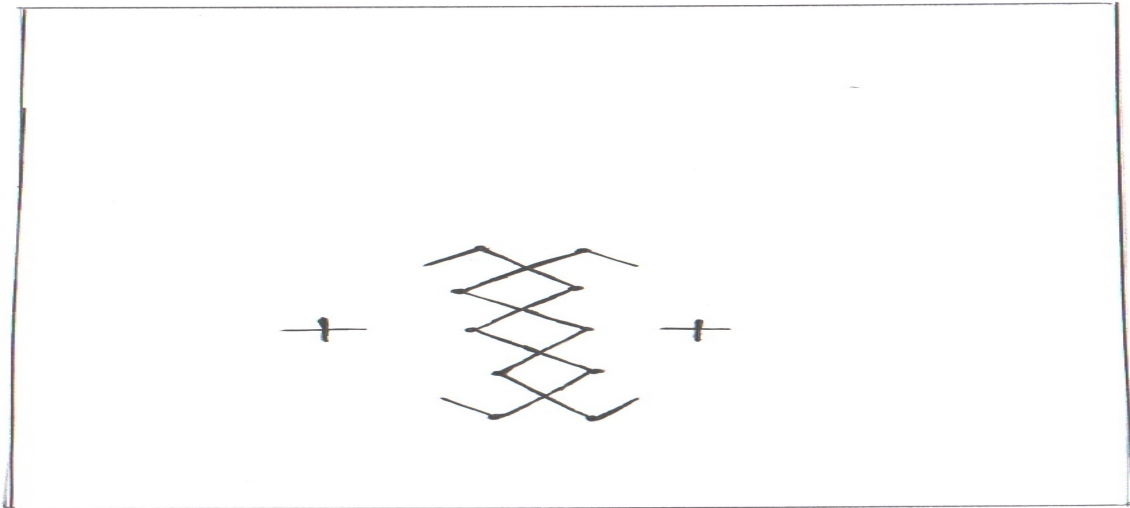


Figure n° 15

Ce tatouage représente une ligne verticale coupée par trois petits traits horizontaux. Il se tatoue sur les pieds pour l'esthétique.

En Kabyle :

Ticrađ-agi xedment deg uđar icbađa.



**Figure n° 16**

Ce motif représente trois losanges en vertical entre deux motifs en forme d'un plus « + ». Il se tatoue sur le cou pour des raisons médicales (Traiter un goitre).

En Kabyle :

Xedment ticraḍ-agi deg umgarḍ i udawi n yihlez



Figure n°17

**Une fleur (tajeġġigt) :**

Ce dessin représente une fleur, il se tatoue sur l'avant-bras pour l'esthétique. Selon la propriétaire de ce tatouage signifie aussi le paradis.

En Kabyle :

Ticrađ –agi xedment deg ufus i cbaħa

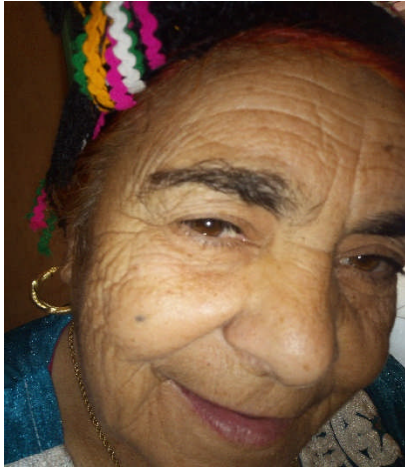
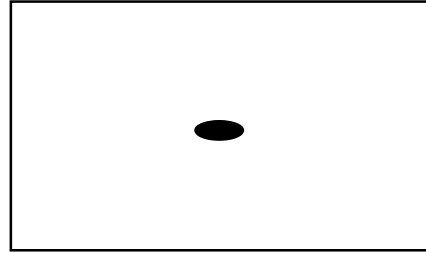
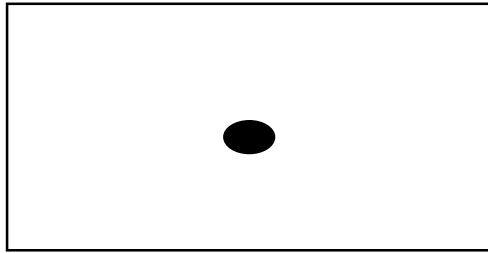


Figure n° 18

**Le point :**

Ces deux tatouages représentent un motif sous forme de point. Il se tatoue sur la joue pour l'esthétique, il remplace le grain de beauté.

En Kabyle ;

Ticraḍ-agi xedment deg udem i cbaḥa.



**Figure n° 19**

**Le point :**

Ce dessin représente un motif sous forme d'un point, il se tatoue sur la main pour soigner une fracture (raisons médicales).

En Kabyle :

Xedment ticraḍ-agi deg ufus i tujya.

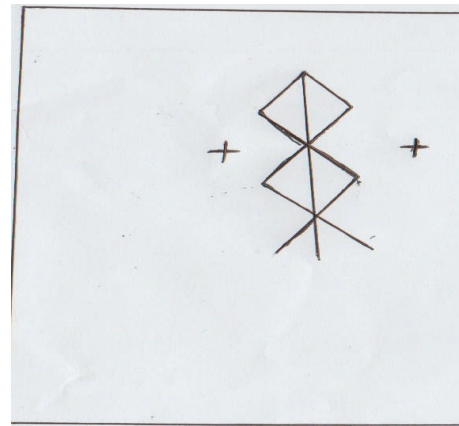
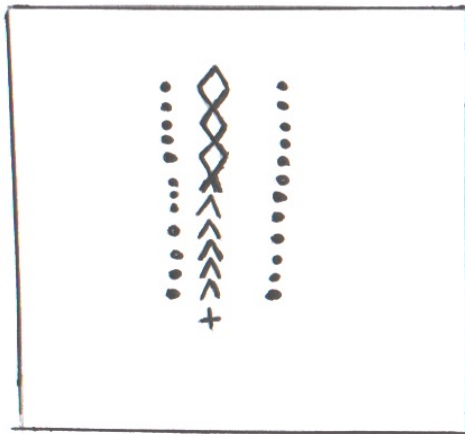


Figure n°20

**Collier (Azrar) :**

La femme comprend deux tatouages, un sur le menton et le deuxième sur le cou

Le premier tatouage se présente sous forme de deux losanges traversés au milieu par une ligne verticale, le tout situé entre deux motifs en forme d'un plus. Il se tatoue sur le menton pour l'esthétique.

Le deuxième tatouage est composé de trois losanges et en dessous six chevrons et un plus en tout en vertical situé entre deux lignes également en forme de points. Il se pratique sur le cou, pour l'esthétique.

En kabyle :

Ticraḍ-agi xedment deg tamart akked unqiq i cbaḥa



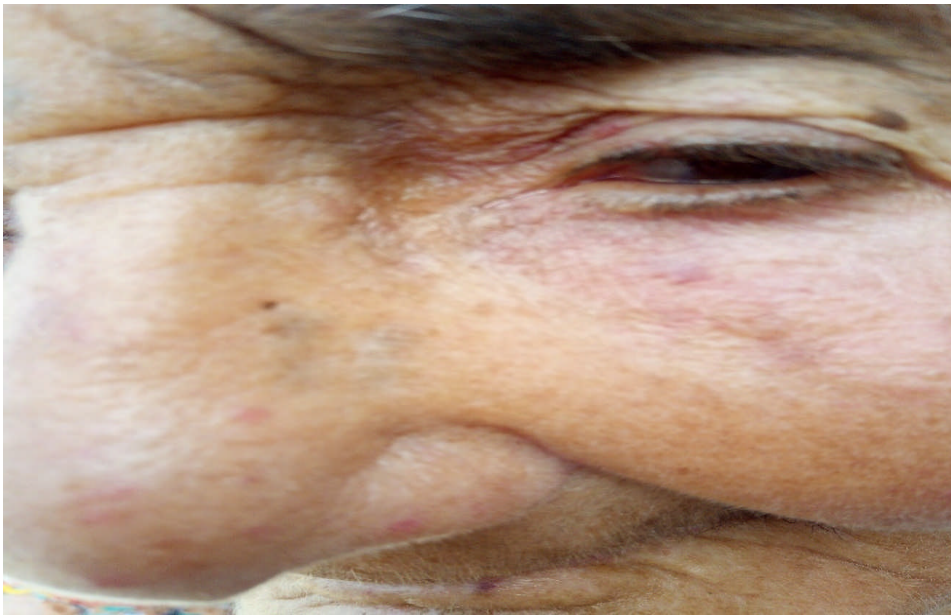
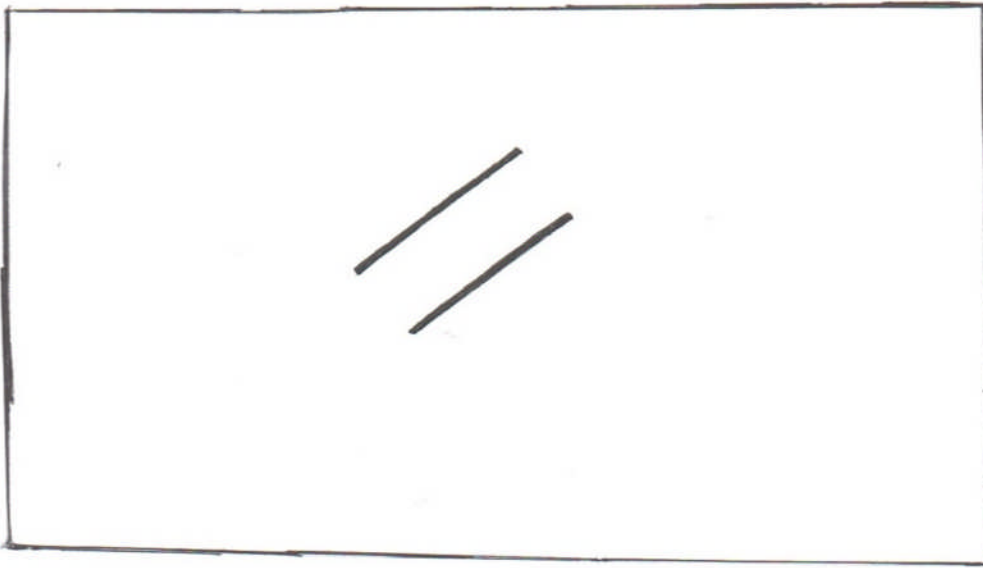
Figure n°21

**Zigzag :**

Ce dessin se présente sous forme d'un zigzag. Il se tatoue sur la poitrine pour l'esthétique.

En Kabyle:

Xedment ticraḍ-agi deg idmaren i cbaḥa

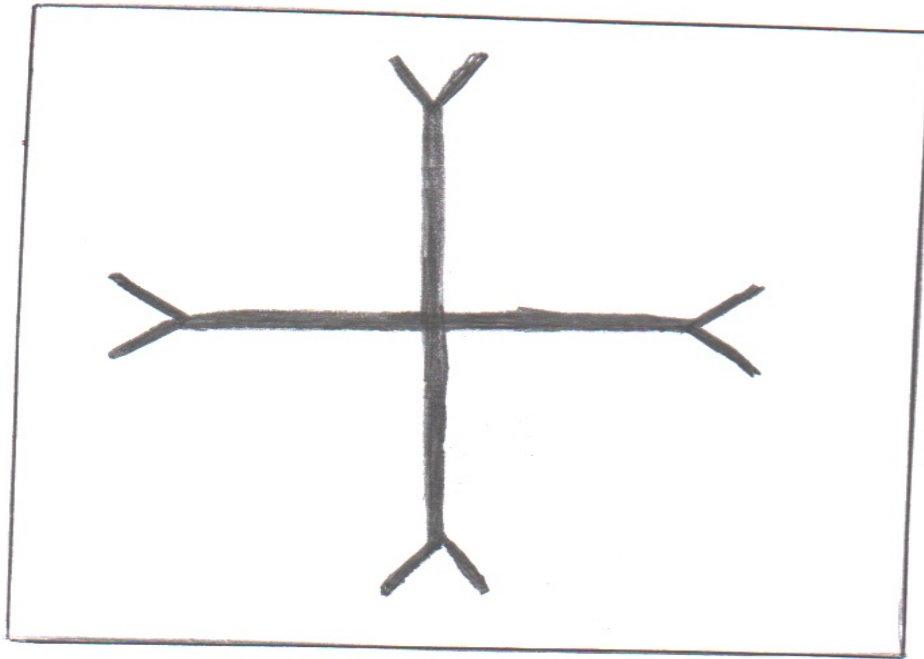


**Figure n°22**

Ce dessin représente un motif sous forme de deux traits diagonaux. Il se tatoue sur le nez pour l'esthétique. Il représente la consonne « L » dans l'alphabet libyque

En Kabyle:

Xedment ticraḍ-agi deg inzaren i cbaḥa.



**Figure n°23**

Ce dessin se présente sous forme d'un plus dont les extrémités se terminent par des chevrons  
Il se tatoue sur la poitrine pour l'esthétique.

En Kabyle:

Ticraḍ-agi xedment deg idmaren i cbaḥa.

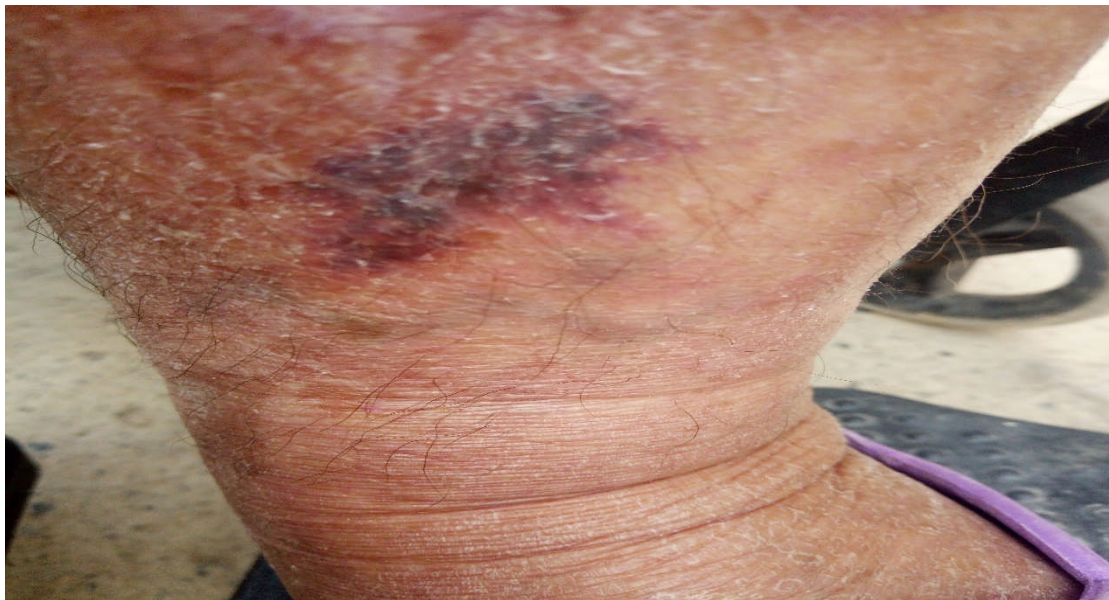
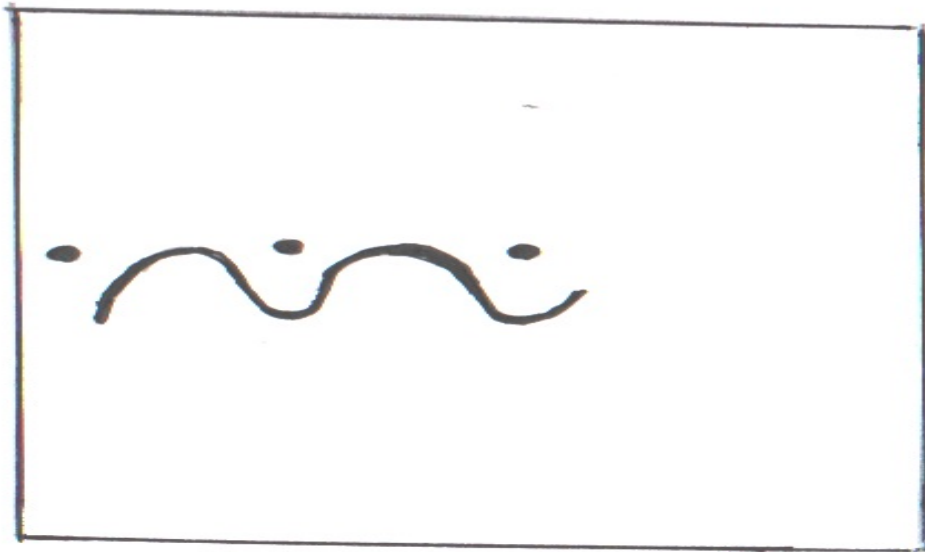


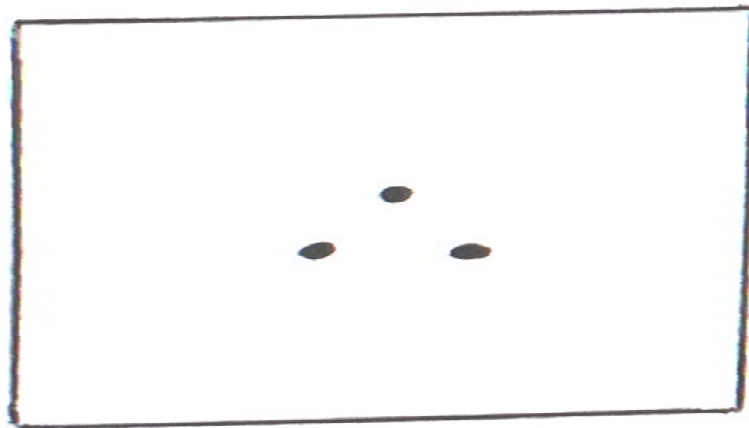
Figure n°24

**Serpent (Azrem) :**

Ce dessin se présente sous forme de vagues avec trois points dans les creux. Il se tatoue sur la jambe pour l'esthétique.

En Kabyle :

Xedment ticrađ-agi deg uđari cbađa.

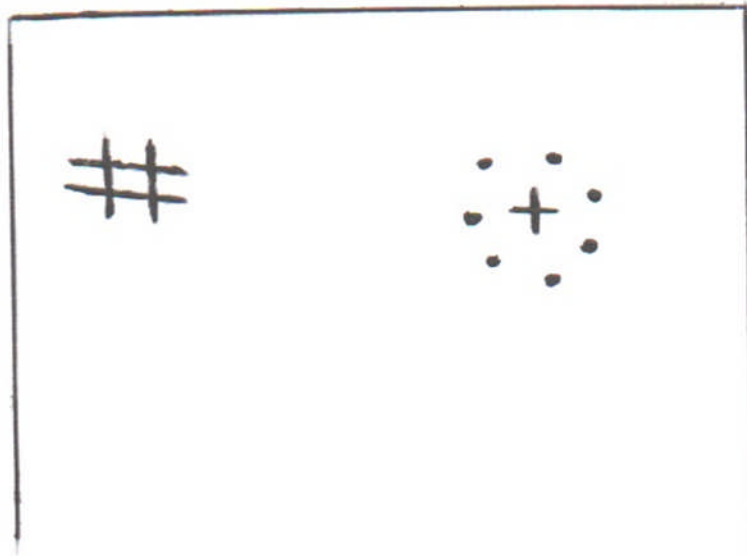


**Figure n°25**

Ce dessin se présente sous forme de trois points. Il se tatoue sur les pieds pour l'esthétique. Il signifie la lettre « K » en tfinagh actuel.

En Kabyle :

Ticrađ-agi xedment deg uđar i cbađa.

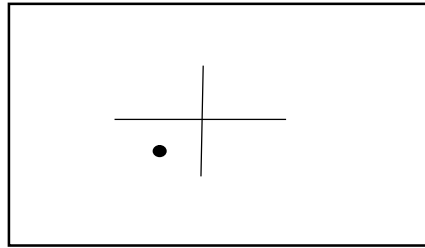


**Figure n°26**

Ce tatouage est composé de deux motifs, le premier représente un plus entouré de points, le deuxième représente deux traits horizontaux coupés par deux traits verticaux. Il se tatoue sur les deux cuisses pour l'esthétique.

En Kabyle :

Xedment ticrađ-agi deg umessađ i cbađa.

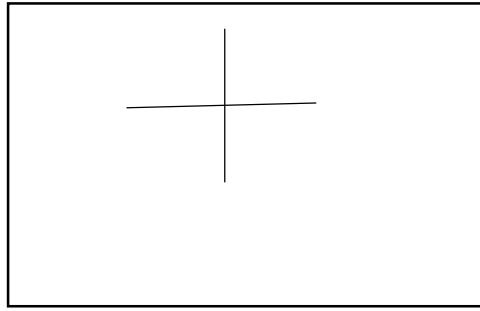


**Figure n°27**

Ce motif se présente sous forme d'un plus « + » avec un point en bas-côté gauche. Il se tatoue sur la poitrine pour l'esthétique.

En Kabyle :

Ticrađ-agi xedment deg idmaren i cbaħa

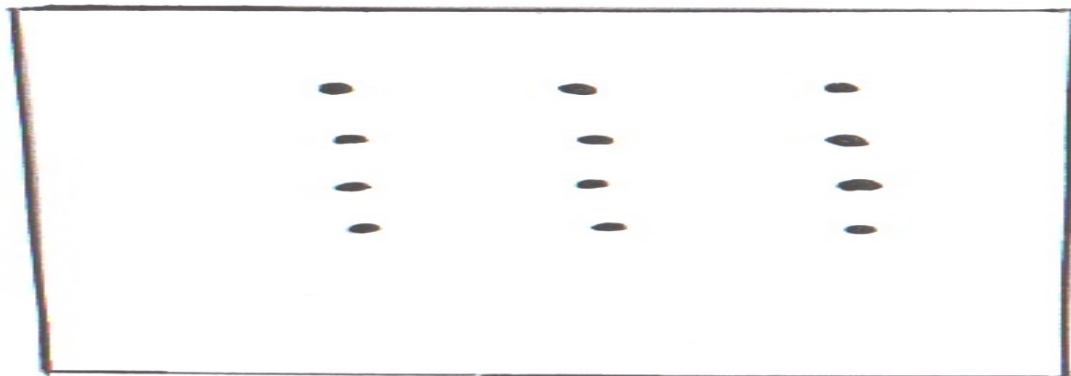


**Figure n°28**

Ce motif se présente sous forme d'un plus « + ». Il se tatoue sur la poitrine pour l'esthétique.

En Kabyle:

Ticrađ-agi xedment deg idmaren i cbaħa

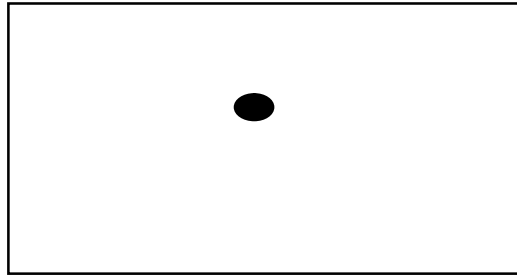


**Figure n°29**

Ce dessin représente trois rangées de quatre points à la verticale. Il se tatoue sur le cou pour des raisons médicales (soigner ungoitre).

En Kabyle:

Kkatent ticrađ-agi deg umgaređ i uhezqul .



**Figure n°30**

**Œil (Tiṭ) :**

Ce motif représente un point. Il se tatoue sur le front pour le mauvais œil.

En Kabyle :

Ticraḍ-agi xedment deg lḥenk d unyir yef tiṭ.

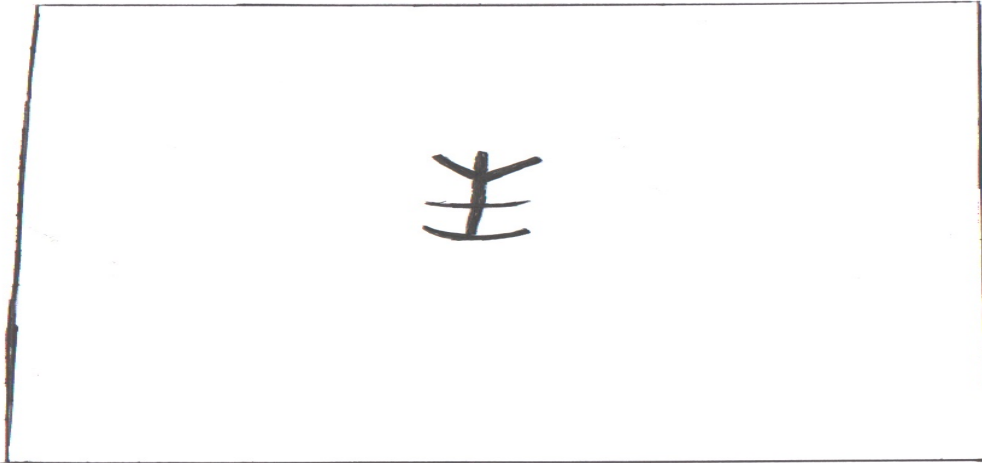


Figure n°31

**L'épine (tiydrit) :**

Ce motif se présente sous forme d'une épine, il se tatoue sur le poignet. Il symbolise la baraka et la nourriture ;

En Kabyle :

Xedment ticraq-agi deg ufas d azamul n rrezq.



**Figure n°32**

Ce tatouage est composé de deux motifs, le premier présente un cœur percé par une épée et au milieu écrit le prénom « Ali », et le deuxième motif, une fleur. Il se tatoue sur l'épaule gauche. D'après la propriétaire de ce tatouage, il signifie l'amour qu'elle éprouve pour son mari.

En Kabyle :

Dazamul n tayri xedment deg tayet acku themel atas argaz-is

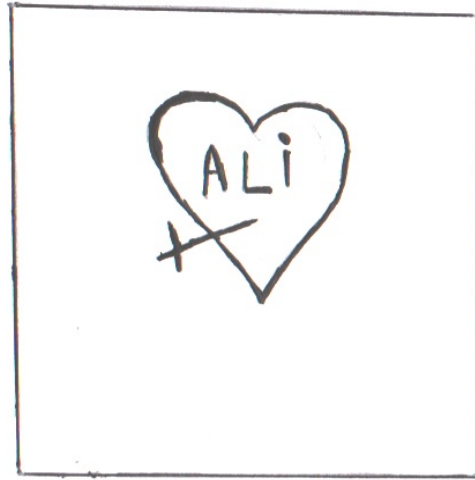
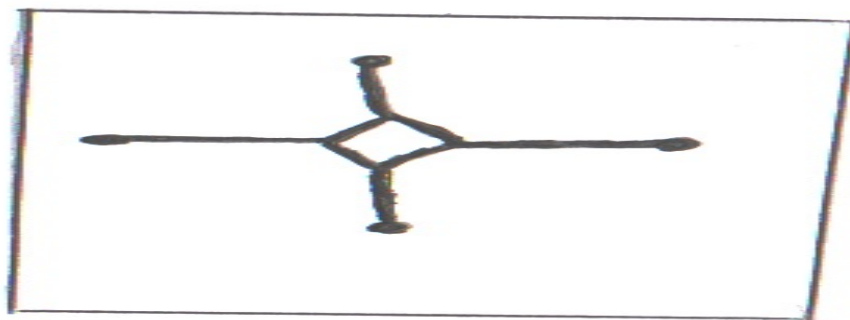


Figure n°33

Ce motif présente un cœur blessé, dédié au prénom « Ali ». Il se tatoue sur le haut de bras droit. Il signifie l'amour qu'elle éprouve pour son mari.

En Kabyle :

Dazamul n tayri xedment deg tayet acku teħmel aħas argaz-is

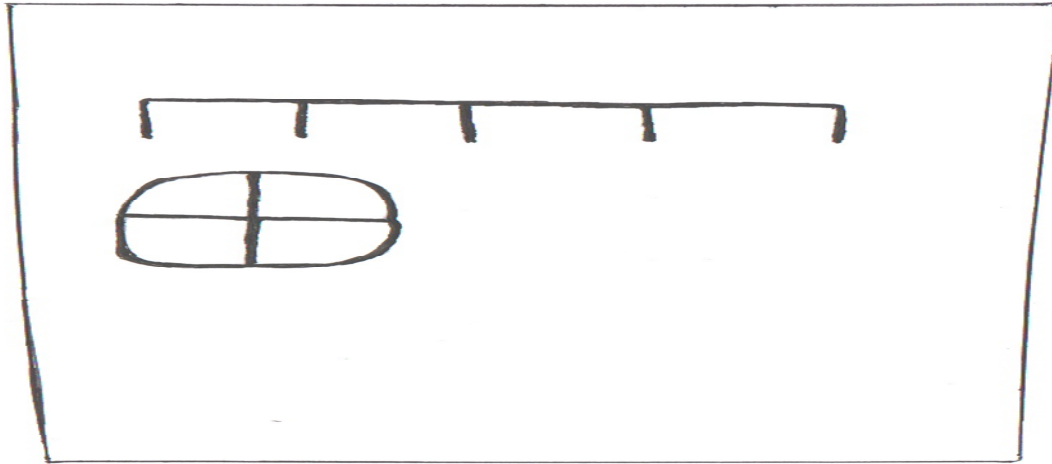


**Figure n°34**

Ce tatouage se présente sous forme d'un losange avec un trait à chacun de ses sommets. Il se tatoue sur la cheville, pour l'esthétique.

En Kabyle :

Ticraḍ-agi xedment deg uḍar i cbaêa



**Figure n°35**

Ce tatouage représente deux motifs, le premier est sous forme d'un peigne renversé et le deuxième sous forme un cercle coupé au milieu par deux lignes, une verticale et l'autre horizontale. Il se tatoue sur la main pour soigner une fracture (pour des raisons médicales).

En Kabyle :

Ticraḍ-agi txedmitent deg ufus i tujya n lefarz.



Figure n°36

Ce motif présente un oiseau sur une plante. Il se tatoue sur l'avant-bras, il signifie la liberté.

En kabyle:

ticraḍ-agi ixedmit deg ufus d azammul n telleli

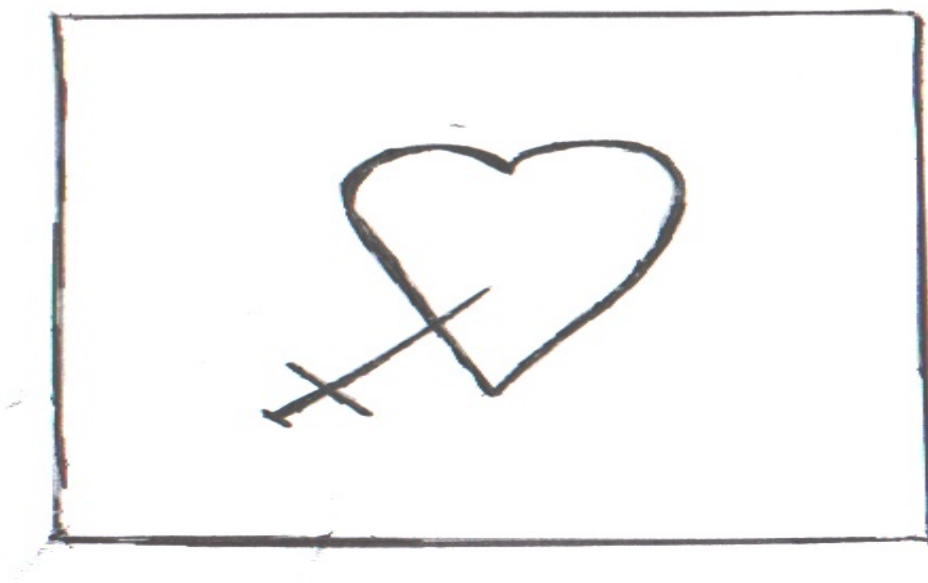
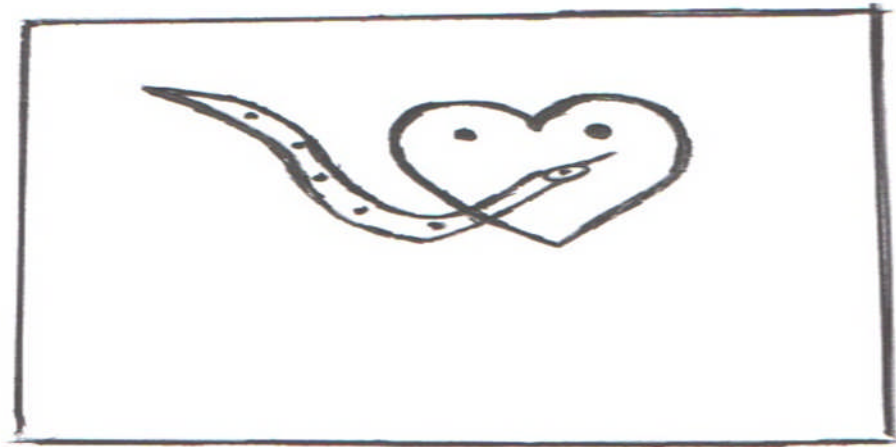


Figure n°37

Ce motif représente un cœur percé. Il se tatoue sur le bras.

En kabyle :

Ticrađ-agi ixedmit deg ufus d temzi tavuhalt



**Figure n°38**

Ce tatouage représente deux motifs, un cœur avec deux points à l'intérieur, percé par un serpent. Il se tatoue sur la main.

En kabyle :

Ticrađ-agi ixedmit deg ufus, d ul yeqsit uzrem.



**Figure n°39**

C'est un tatouage que l'on retrouve chez les fervents supporters de la JSK (jeunesse sportive kabyle), il se tatoue sur l'avant-bras.

En kabyle :

Dazamul n tarbaet tayenawt n leqbayel .

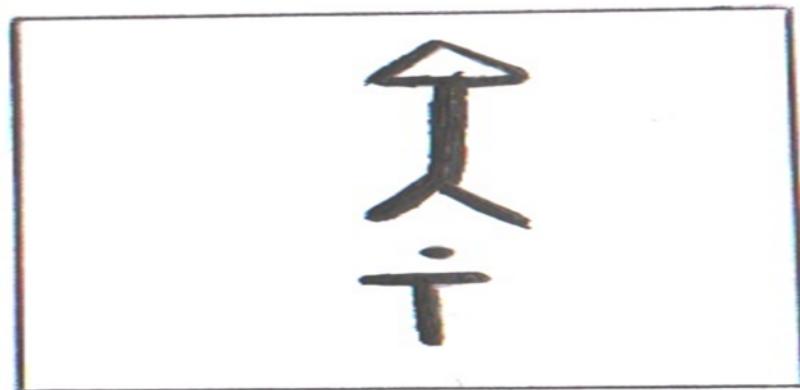


Figure n°40

Ce motif représente la lettre « T » et une flèche. Il se tatoue entre la main et le poignet.

En kabyle:

Ticraḍ-agi ixedmit deg ufus

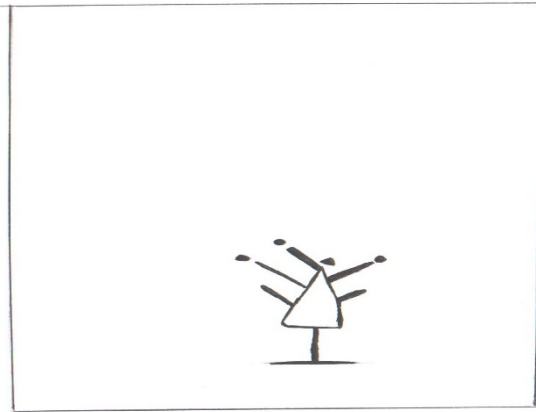
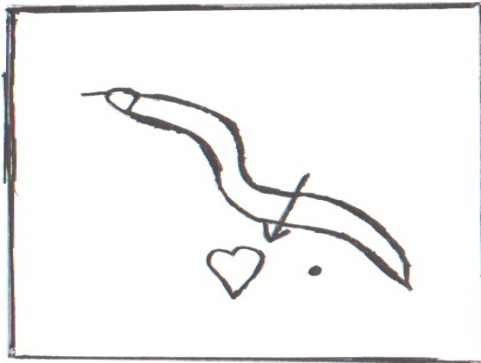


Figure n°41

Ce tatouage représente plusieurs motifs, un serpent, un cœur et une plante. Il se tatoue sur le bras.

En kabyle :

Ticrađ-agi ixedmit deg ufus.



Figure n°42

Sur ce tatouage présent sur la main de la personne, on y voit une date qui représente le moment de sa réalisation.

En Kabyle:

Ticraḍ- agi ixedmit deg ufus deg ass 12-6-79

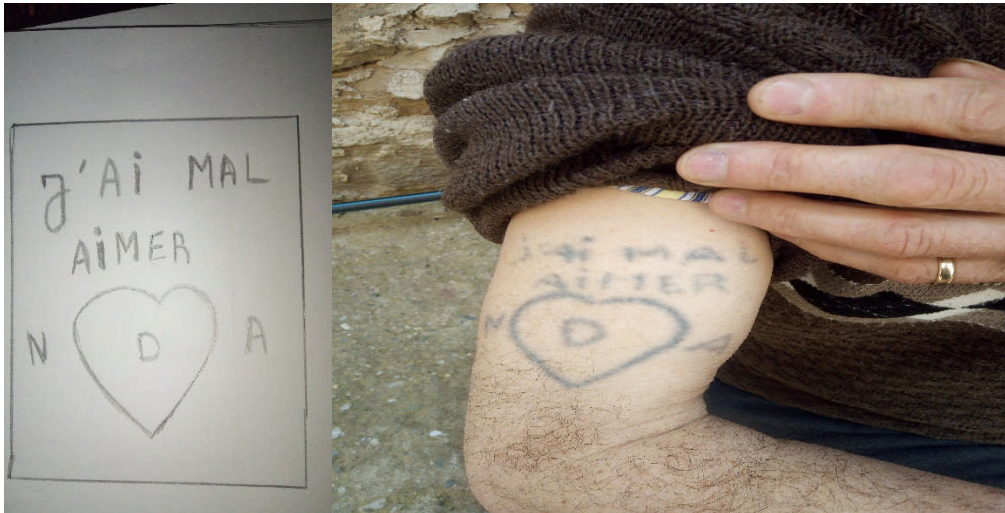


Figure n°43

Ce motif se présente sous forme d'une inscription « PAS-DE-CHANCE) et (PAS D'AMIS ») qui signifie la misère. Il se tatoue sur l'avant-bras.

En kabyle :

ticraḍ-agi ixedmit deg ufus acku yerwa lhif d Imiziriya



**Figure n°44**

Le dessin est composé de deux motifs : le premier, un cœur suivi de deux inscriptions suivantes : « J'AI MAL AIMER », et « NDA ». Il signifie l'amour éprouvé à une jeune fille appelée Nadia. Il se tatoue sur le haut bras gauche.

Le deuxième motif représente une fleur suivi d'une inscription suivante : « TU RESTERAS A MA PENSE ». Il signifie la mémoire. Il se tatoue sur le haut bras droit.

En kabyle :

D izamulen n tayri ixedmit deg tayet axxatar yella iħemel yiwet n teqciɛt

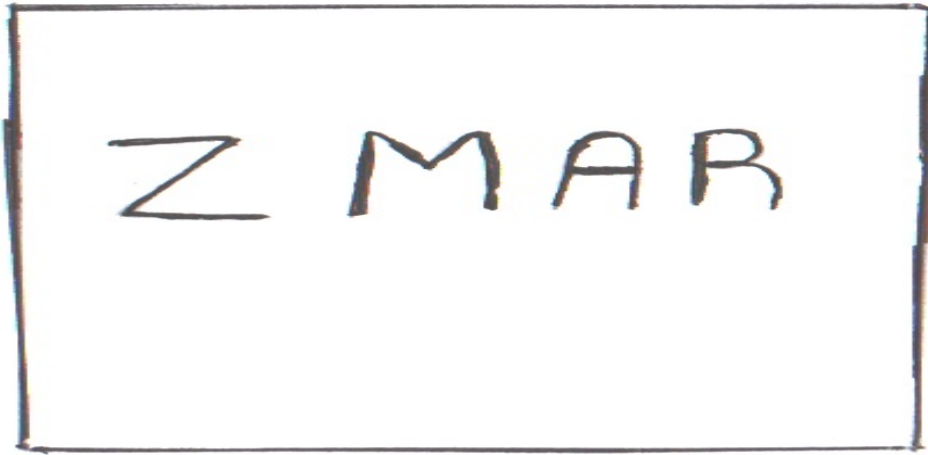


Figure n°45

Ce motif représente le mot (ZMAR) qui signifie laisse-moi tranquille, il se tatoue sur l'avant-bras.

En kabyle :

Ticrađ-agi xedment deg ufus

**Classement des motifs :**

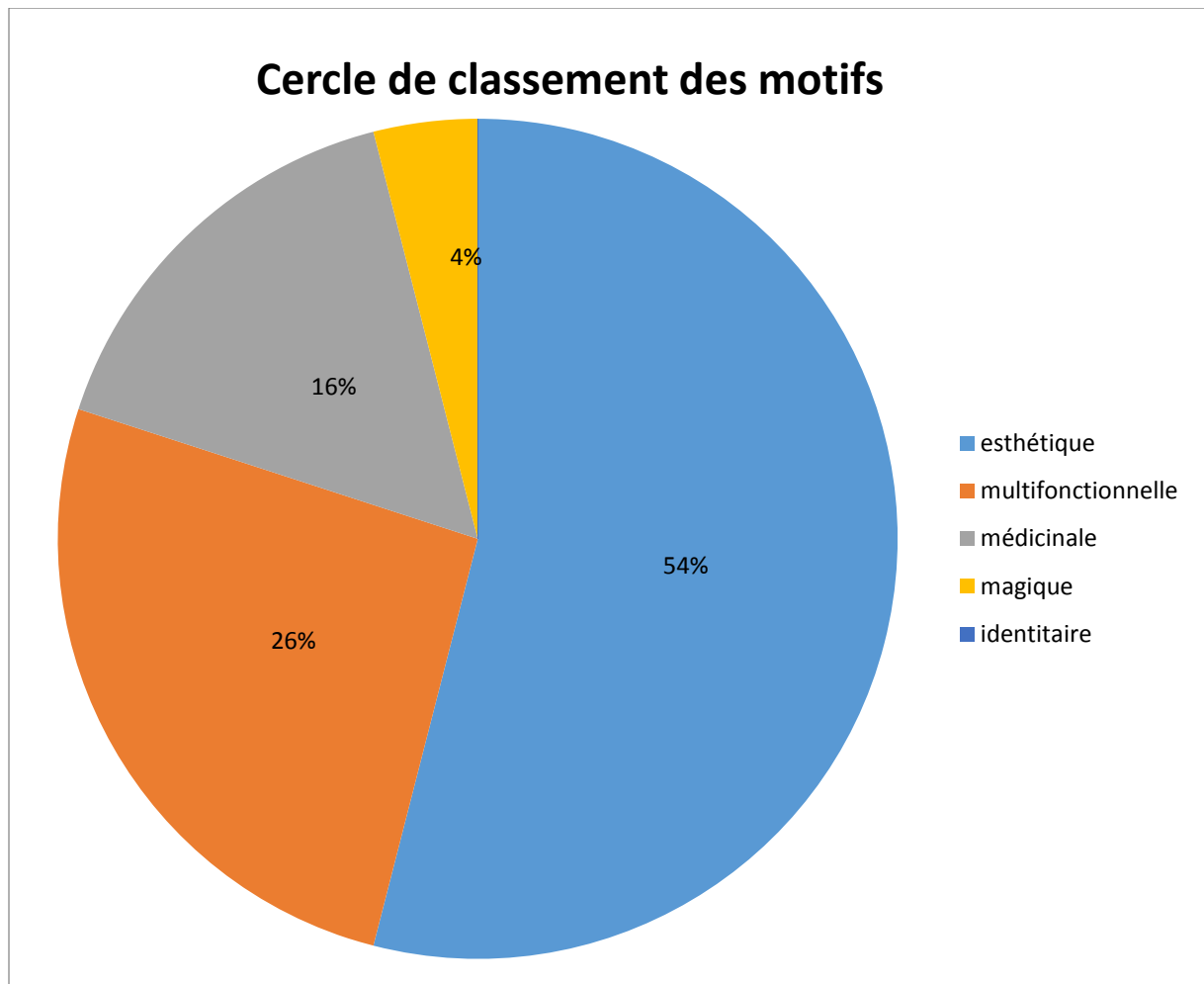
Après avoir analysé notre corpus qui possède 50 motifs, nous sommes arrivées à un classement décroissant d'ordre :

**Esthétique** : il contient 27 motifs on le trouve sur les mains les joues, le cou, les mains, menton, la poitrine, les pieds

**Multifonctionnelle** : il contient 13 motifs chez les hommes et chez une femme comme les deux cœurs, le nom d'une jeune fille (NDA), PAS DE CHANCE PAS AMIS, J'AI MAL AIME, un cœur et un serpent.

**Médicinale** : possède 8 motif d'ordre préventif et curatifs contre quelques maladies comme le goitre, les fractures, le gonflement des veines sur les mains et les pieds.

**Magique** : possède 02 motifs qui servent d'obstacle au mauvaise œil, il préserve la femme des maux tels que le mauvais esprit et aussi la malchance.



Conclusion :

Notre analyse du corpus de la commune de Frikat montre la diversité des motifs et les différents raisons pour lesquelles ces femmes et ces hommes se tatouaient.



# **Conclusion générale**

### Conclusion générale :

Les résultats de notre recherche nous ont révélés que dans la région de Frikat, le tatouage existait depuis longtemps.

Celui-ci s'appliquait sur presque toutes les parties du corps : le visage, les bras, les mains, les avant-bras, les cuisses, les doigts, les pieds, le cou, le menton. Il est pratiqué par les deux sexes hommes et femmes.

Les filles se tatouaient entre elles quand elles avaient entre de 12 et 16 ans avant leur mariage et une seule femme à l'âge de 25 ans ou faisaient appel à des tatoueuses professionnelles exerçant ce métier par amour. Par contre, les hommes se tatouaient entre l'âge de 20-30 ans par eux-mêmes.

Les raisons de leurs tatouages pour les femmes :

**Esthétiques**, ils remplacent les bijoux : comme le collier, le bracelet, les bagues et aussi le maquillage comme le grain de beauté qui est représenté par un point sur la joue (à cause de leur pauvreté)

**Magie**, il combat le mauvais œil et la malédiction

**Médical**, soigner le goitre et les fractures des mains et les pieds et la migraine

Pour les hommes exprimer leurs douleurs et leurs sentiments

Le tatouage qui vient en première position dans la commune de Frikat :

Les tatouages esthétiques avec 27 en deuxième position les multifonctionnelles avec 13 motifs et en troisième position les tatouages médicaux avec 8 et en dernier les tatouages magiques par 2.

Aujourd'hui le tatouage a disparu à Frikat, on le pratique plus pour des raisons d'ordre religieux (l'islam condamne le tatouage) et il a été remplacé par de nouvelles formes, comme l'utilisation du henné avec des dessins différents surtout lors des fêtes, les produits cosmétiques et aussi les bijoux (d'or ou d'argent).



# **Résumé en tamazight**

## **Agzul s tmaziyt:**

Tazrawt-nney, tewwi-d yef tẓuri n tecraḍ deg temnaḍt n FRIQAT deg tyiwant n DRAË EL MIZAN, nemmeslay-d yef umezruy n tecraḍ dwamek itent-xeddmn deg temnaḍt-agi akked tmental i ten-yuwin akken ad tent-xedmen.

Ticraḍ, d ansay gar yinsayen i yesεan azal d ameqqran di tmetti taqbaylit. D yiwen wansay aqbur i icudden yer tgemmi-nney.

Amezruy n tecraḍ, lqay imi ur nezmir ara ad nẓer i melmi i d-bdant yerna amezruy-nsent yemgared deg temnaḍt yer tayed.

Tafekka tamezwarut i yesεan ticraḍ, ufan-tt yimussnawen n umezruy, deg useggas 1991, ad tuyal yer useggas n 5300 send talalit n Sidna Eisa.

Di tmurt n Lezzayer, ticraḍ llant akk deg temnaḍin ladya tin n Yimaziyen: Icawiyen, Leqbayel, Imuhay ... Amur ameqqran n tlawin, xeddment-tent gar (12 - 16 n yiseggasen).

Di temnaḍt-agi n FRIQAT, nufa-d yella umgarad yef wayen ixeddmn ticraḍ-agi, llant tid n cbaḥa (ameclux, tuxutam, azrar...), llant tid yettḥaraben yef tiṭ (leḥenk), llant tid n tujjya (lefarz, ihlez, izuran ...) ma d irgazen llant tid n tayri (ulawen, JSK...)

Ticraḍ-agi, xeddment-tent temyarin s waṭas deg wudem, yifassen, iḍarren ma d tid n yirgazen xeddmn-tent asmi sεan (20-30 n yiseggasen) deg yifassen d tuyat.

Tiyita n Ticraḍ-agi, tettili-d s yisennen n ukermus, tisegnatin, d tazult, lmidad

Ticraḍ di tallit-agi tamirant teddunt ad negrent ttwabeddlent s tyawsiwin n ucebbah tiyaḍ am lfeṭta d lḥenni

## **Leqdic-agi, yebḍa yef kraḍ n yiḥricen:**

### **Aḥric amenzu:**

Tarrayt n uxeddim: Deg uḥric-agi, neereḍ ad nemmel tarrayin i neḍfer deg tezrawt-agi, ad d-nessenked asentel n tecraḍ deg temnaḍt n FRIQAT.

### **Aḥric wis sin:**

Nemmeslay-d yef umezruy n tecraḍ d wamek itent-xeddmn temyarin d yirgazen di temnaḍt-agi.

**Aḥric wis kraḍ :**

Tasleḍt n wammud, nexedm-it yef tugniwin n tlawin d yirgazen i yescan ticraḍ, yerna neqḡed-itent, tid n tlawin weḥd-nsent tid n yirgazen weḥd-nsent, ddaw n yal tugna isem n uzamul-nni d wayen uḡur yettemcabi yal azamul d umkan anda it-xedmen, neglem-d dayen yal talya n tecraḍ-agi d wamek tga yal yiwet deg-sent.

Deg taggara n ukatay-agi, nerra-d yef kra n yisteqsiyen n tmukrist.



# Bibliographie

### **Bibliographie :**

#### **Ouvrage :**

1. BRES Jacques, l'entretien et ses techniques, L'Harmattan, Paris, 1999.
2. Demeersman Xavier, Momies Egyptien les plus vieux figuratifs de monde découvert, Futura science 2018.
3. MASSONAT Jean, Les techniques d'enquête en sciences sociales, Dunod, Paris, 2000.
4. Renaut, Luc, les tatouages d'ÖTZI et la petite chirurgie traditionnelle l'anthropologie 108, Paris, 2004.
5. Vila André, Askha II, Le cimetière méroïtique d'Askha, Paris, 1967.
6. Yakine A, tatouages des femmes chaouis 2016.

#### **Articles :**

1. Belhassene Badraddine, le tatouage maghrébin, communication et langage 1976
2. Victor H, Mairmummies of the tarim Basin, coll « archeology » (n°48) 1995.

#### **Dictionnaires :**

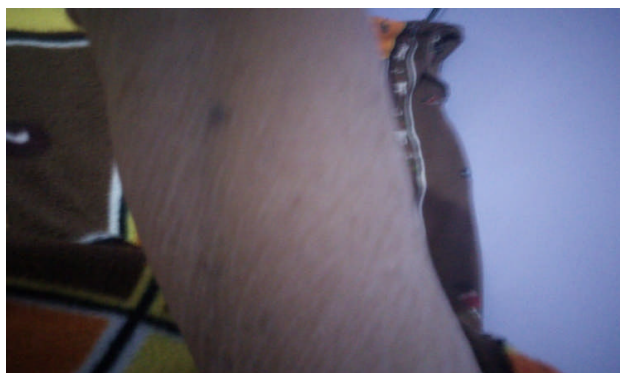
1. Dictionnaire Encyclopédique, La Rousse, Paris, 1979
2. Pierre Boute & Michel Izard, Dictionnaire de l'ethnologie PUF, Vendôme, 1992

#### **Mémoires :**

1. Amiar M, Amrouche K, Arbadi M, inventaires des tatouages dans la région d'Ifigha ,mémoire de licence, université de Tizi-ouzou, 2006 -2007.
2. Chaoui Chafea, inventaire de tatouages d'Atwezguen, mémoire de licence, université de Tizi-Ouzou, 2012-2013.
3. Inchekel S, Boudjema L, Etude ethnographiques sur le tatouage chez les femmes kabyles dans deux régions : Ifigha et Bouzeguen, université Tizi-Ouzou, 2016-2017.
4. Ikkache Idir, Nekkah D, recueil des pratiques de tatouage dans trois région de la Kabylie : « Souama, Tizi Rached et Takerboust » mémoire de licence, université de Tizi-Ouzou.



# Annexes



Hedjila 78 ans

Na Hedjila duvillageImarjan commune de Frikat, a été tatouée à l'âge de 12 ans avant son mariage. Notre entretien a duré 7mn.

*« C'est ma cousine qui m'a fait ces tatouages sur mes mains avec l'aiguille (tisignit) l'antimoine*

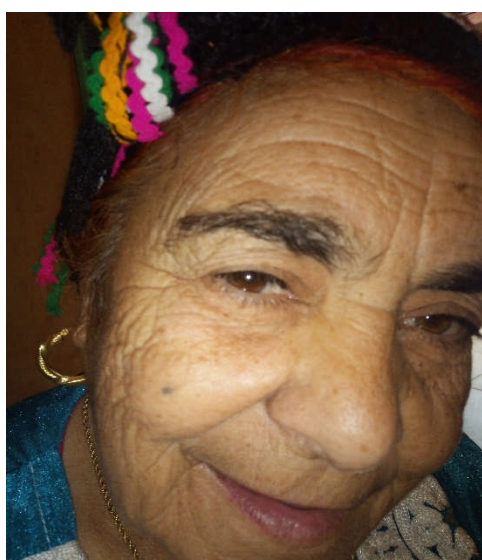
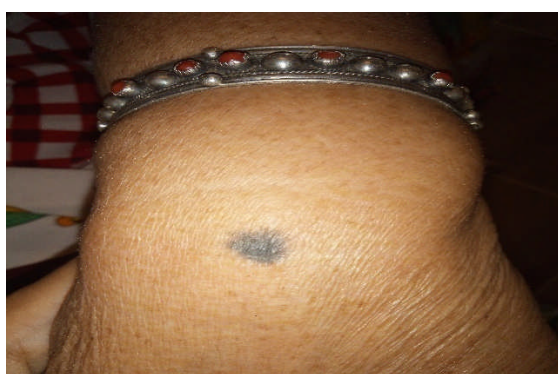
*(tazult) ».*



Hedjila 83 ans

Hedjila du village Ichabanen commune de Frikat,est tatouée à l'âge de 16ans après son premier mariage. Notre entretien a duré 15mn.

*« J'ai fait les tatouages à l'âge de 16ans par une vieille femme.J'ai fait plusieurs motifs sur mes mains et mes jambes pour remplacer les bijoux, et aussi sur mon cou pour soigner le goitre ».*



Fatma 71 ans

Fatma du village Tililet commune de frikat, tatouée à l'âge de 12ans. Notre entretien a duré 10mn.

*« J'ai fait le tatouage à l'âge de 12ans, avec l'aide de ma belle-sœur, après le mariage. Elle a utilisé quelques outils pour dessiner les motifs sur les endroits qu'il fallait tatouer '' l'épine cactus '' (asenan n lkarmus), tisegnit '' les aiguilles '' et tazult l'antimoine ».*



Tassadit 98 ans

Tassadit duvillage Ait Ali commune de Frikat tatouée à l'âge de 12ans, Notre entretien a duré 20mn.

*« J'ai fait ces tatouages à l'âge de 12ans avec ma sœur avant le mariage, pour que je sois belle. J'ai fait plusieurs motifs sur le front, la poitrine, le menton, le cou et les pieds et les jambes. Ces tatouages remplaçaient les bijoux*



Faroudja 69 ans

Faroudja duvillage Tililet commune Frikat tatouée à l'âge de 25ans. Notre entretien a duré 10mn.

*« J'ai fait mes tatouages à l'âge de 25ans sur mes épaules pour ne pas oublier mon mari qui était loin de moi. J'ai utilisé "l'aguille" (tisegnit) et "l'antimoine"(tazult) ».*



Khedoudja 68 ans

Khedoudja du village Ait Ali commune de Frikat, tatouée à l'âge de 16 ans. Notre entretien a duré 8 mn.

*« J'ai fait ces tatouages à l'âge de 16 ans avant le mariage sur la poitrine, le cou et la main. La tatoueuse a utilisé l'antimoine'' (tazult) et l'épine de cactus' 'Ils remplaçaient les bijoux »*



Madouda 70 ans

Madouda du village Ait Ali commune de Frikat tatouée à l'âge de 15ans. Notre entretien a duré 7mn.

*« J'ai fait le tatouage sur ma joue pour que je sois belle comme les autres filles de mon village »*



Malika 60 ans

Malika du village Tililet commune de Frikat, tatouée à l'âge de 16ans. Notre entretien a duré 7mn.

*« J'ai fait mon tatouage à l'âge de 16ans dans le but de soigner une fracture de la main »*



Djouher 87 ans

Djouher du village Tililet commune Frikat tatouée à l'âge de 14ans. Notre entretien a duré 7mn.

*« J'ai fait mon tatouage sur mes mains à l'âge de 14 ans dans le but de soigner les fractures, parce que j'ai commencé le travail à un âge précoce. La tatoueuse a utilisé "l'épine de cactus" (7isenanen n ukarmus), l'antimoine (tazult) et "l'aiguille" (tisegnit) ».*



Djouher 52 ans

Djouher du village Tililet commune Frikat. Notre entretien a duré 5mn.

*« J'ai fait le tatouage sur ma main pour soigner une fracture de la main »*



Ali 71 ans

Ali du village de Tililet commune de Frikat, tatoué à l'âge de 30 ans. Notre entretien a duré 10mn.

« J'ai fait ces tatouages à l'âge de 30 ans car j'étais amoureux d'une jeune fille et j'ai tatoué son prénom, sur mes deux bras, je l'ai fait pour qu'il reste gravé en moi. J'ai utilisé les ''aiguilles'' (tisegnit) et ''l'encre'' (lmidad) ».



Belkacem65 ans

Belkacem du village Tililet commune de Frikat, tatoué à l'âge 21ans. Notre entretien a duré 7mn.

*« J'ai fait ces tatouages à l'âge de 21ans sur ma main et mes bras, j'ai pris '' les aiguilles'' après avoir tracé les lieux des motifs, j'ai étalé l'ancre une fois que le sangs'est arrêtéde couler pour que les motifs prennent la couleur bleue pour la vie.J'ai regretté d'avoir fait ces tatouages ».*



Rabah 70 ans

Rabah du village Ait Ali commune de Frikat, tatoué à l'âge de 24. Notre entretien a duré 7mn.

*« J'ai fait ces tatouages à l'âge de 24 ans, j'ai utilisé l'encre et les aiguilles sur mes mains et l'avant-bras à cause des souffrances et des problèmes familiaux. Je ne regrette pas d'avoir fait ces tatouages ».*

